



Tournée des brasseurs: le maire Angers déplore l'absence du Trou du Diable
PAGE 4

NASCAR PINTY'S L.-P. Dumoulin victorieux à Edmonton
PAGE 29

JEUX DU QUÉBEC Un doublé en or pour Éliott Héroux

PAGE 30



LUNDI
30 JUILLET
2018

lenouvelliste



VLADIMIR GUERRERO, L'IMMORTEL DU BASEBALL

+ DIEGO BRUNELLE-DIAZ *C'est un rêve que je vis* PAGE 28

ENFANTS OUBLIÉS DANS LA VOITURE

UN LOGICIEL AU SERVICE DES PARENTS

PAGE 3



Des superhéros pour promouvoir la sécurité des enfants

La Fondation Cédrika-Provencher s'est associée au Cosplay Fest

PAGE 2



PHOTO: ANDRÉANNE LEMIRE

96¢ + TAXES

Semaine 8 13536 00001 3
Postes Canada - convention 140024151



SOMMAIRE

affaires	16-17
arts et spectacles	18-19
divertissement	20-21
loterie	25
météo	25
opinions	12
petites annonces	22
sports	26 à 31
tête d'affiche	14

INSOLITE

Un labyrinthe creusé par un homme attire les touristes

ARINJ (AFP) — Lorsque Tossia Gharibian a demandé à son mari de construire une cave pour y conserver leurs patates, elle était loin d'imaginer qu'il creuserait un labyrinthe, devenu depuis l'une des principales attractions touristiques de l'Arménie. Un dédale de galeries, des escaliers à n'en plus finir: pendant plus de 23 ans, son mari Levon Arakelian a creusé un réseau de caves et tunnels dans la terre ocre sous sa maison à Arinj, un petit village de 6000 habitants.

Chaque jour, Levon creusait pendant plus de 18 heures. Au total, il a creusé à plus de 21 mètres de profondeur un labyrinthe de 280 mètres carrés, sans machine et avec des outils manuels. En 2008, alors que les deux bouts du dernier tunnel venaient de se rejoindre, Levon est décédé à l'âge de 67 ans d'une crise cardiaque.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca



Jack Sparrow, la vedette de la série de films *Pirates des Caraïbes*, a fait le bonheur des enfants au Cosplay Fest ce week-end. — PHOTO: ANDRÉANNE LEMIRE

COSPLAY FEST

Les superhéros en exemple

La Fondation Cédrika Provencher s'est associée à l'événement pour promouvoir la sécurité des enfants

JUDY-ANN DÉSALLIERS
jdésalliers@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Des princesses, des superhéros de l'univers Marvel, des Stormtroopers et Ace Ventura. Tout y était pour un week-end haut en couleur à la deuxième édition du Cosplay Fest au centre-ville de Trois-Rivières.

Cette année, la Fondation Cédrika Provencher s'est associée à l'événement afin de promouvoir l'importance de la prévention pour la sécurité des enfants. Dans le cadre de la Semaine mondiale de la prévention des enlèvements d'enfants, la fondation souhaitait informer les familles sur le sujet pour permettre d'adopter des attitudes plus sécuritaires pour ainsi mieux se protéger. Elle affirme vouloir changer les mentalités chez les jeunes pour favoriser une société meilleure pour les prochaines générations.

«Nous rencontrons tellement de parents et de familles, c'est vraiment important d'amener une certaine notion de prévention par rapport aux enlèvements» explique Didier Mercadal.

Henri Provencher, président de la Fondation et grand-père de Cédrika, était présent à l'événement. C'est avec grand plaisir qu'il collabore cette année avec la Ligue des Super Héros.

«Il faut arriver à mettre dans la tête des jeunes les consignes de sécurité, des façons d'agir qui vont faire en sorte que ce ne seront pas des prédateurs dans l'avenir. Ça prend une génération qui est éduquée», explique-t-il.

Quelques jours avant la date de la disparition de Cédrika, M. Provencher et son équipe ont organisé la formation d'une chaîne humaine à grande échelle pour démontrer la solidarité et la vigilance pour contrer les pièges de prédateurs. Les festivaliers se sont tous tenu les mains dans le silence pour quelques secondes. «C'est comme une clôture qui veut dire ne touchez pas à nos enfants.»

Depuis l'enlèvement qui a touché le Québec il y a 11 ans, les outils d'intervention et de sensibilisation en matière d'enlèvement ont grandement évolué, selon le président de la Fondation. «On travaille à trouver de nouvelles idées, pour essayer de contrer les prédateurs

d'enfants et les disparitions», dit-il. «Il y a beaucoup de pas qui ont été faits et il y en a encore énormément. Notre message s'adresse aux jeunes. S'il y a des prédateurs, c'est parce qu'il manque quelque chose au niveau de l'éducation. Je crois qu'il n'y a pas de meilleure façon de faire passer le message, car qui n'a pas été ébahi devant les superhéros?»

La Fondation Cédrika Provencher souhaite pour sa part collaborer avec le Cosplay Fest pour les années à venir.

Le promoteur du festival, Didier Mercadal, affirme que l'événement familial s'est avéré être un grand succès. «C'était excellent. Nous sommes heureux de voir que la vision et le concept attirent autant de gens. On a pensé faire plaisir à tout le monde et on a voulu faire une version 2.0 beaucoup plus élaborée et nous allons travailler sur cette base pour la suite», conclut-il.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

GUILLEMOT, nom masculin

Définition — Oiseau palmipède, à bec droit et long, habitant les régions arctiques.

Étymologie — Du nom propre *Guillaume*, 'prénom masculin', et -ot.

Champ lexical — tridactyle, nicheur, marbré, marin, huppé, boréal, migrateur, argenté ; nicher ; macareux, fulmar, mergule, alcidé, puffin, sterne, macreuse, pingouin ; colonie, nidification, plongeon...



Après le français, l'anglais!

Antidote 9

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

ENFANTS OUBLIÉS DANS LES VOITURES

Une technologie qui pourrait aider

CATHERINE BERGERON

cbergeron@lenouvelliste.qc.ca

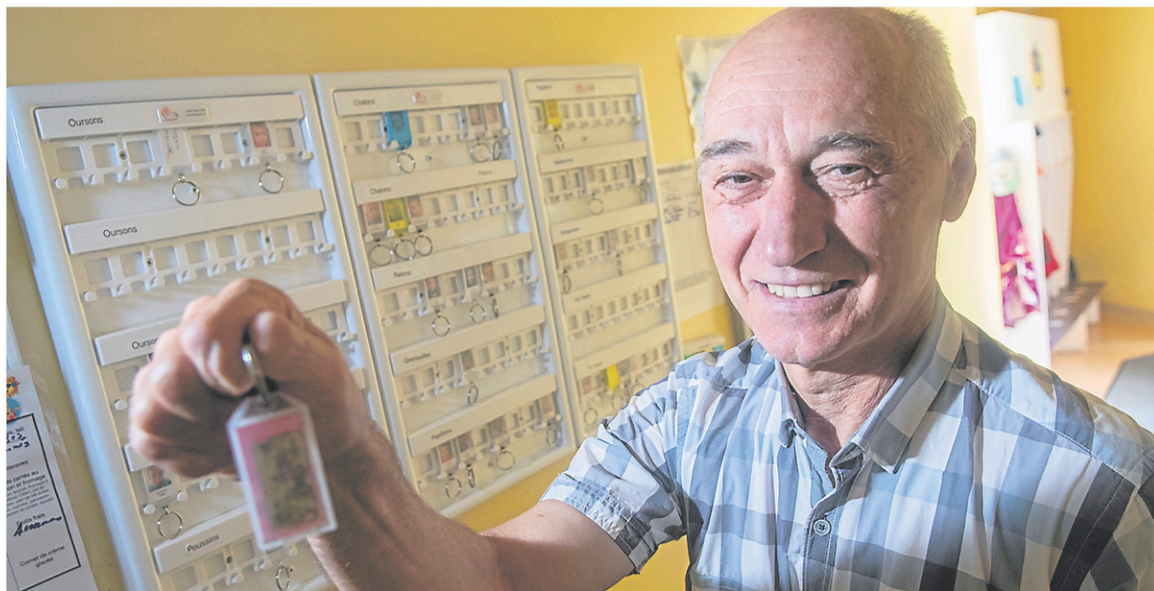
Le 22 juin dernier, un bambin de six mois a été retrouvé sans vie dans la voiture de son père à Montréal. Le rapport de la coroner Denyse Langelier publié le 5 juillet est clair, le bébé est mort «d'hyperthermie environnementale» après être demeuré dans la voiture pendant plus de huit heures. Et si les deux parents de ce bambin avaient reçu un SMS ce matin là, les avisant que le bébé n'était pas arrivé à la garderie, le dénouement aurait-il été le même?

Nul ne pourra le dire et les concepteurs du logiciel Amigest ne veulent surtout pas prétendre que leur système peut sauver une vie, car c'est une responsabilité qu'ils estiment trop lourde à porter et que la vie d'un enfant ne peut reposer sur un logiciel. Cependant, force est d'admettre que le logiciel Amigest, une technologie qui existe depuis 10 ans, pourrait être utile pour les parents et les garderies.

UN OUTIL UTILE

À Trois-Rivières, Shawinigan et Louiseville, une quinzaine de centres de la petite enfance (CPE) utilisent le logiciel Amigest, un produit québécois dont le siège social est situé à Sainte-Julie. «Le concept est assez simple. Lorsque le parent arrive à la garderie le matin, il décroche un porte-clés qui est apposé sur un tableau intelligent à l'entrée de l'institution et le remet à l'éducatrice. Ce porte-clés, sur lequel est affichée la photo de l'enfant avec son nom, est muni d'une puce. Dès que le parent récupère le porte-clés, le système de gestion reçoit l'information confirmant l'arrivée de l'enfant», explique Éric Rousseau, président et directeur général d'Amigest Technologie inc.

Il poursuit en expliquant que si le porte-clés de l'enfant n'est pas décroché à l'heure d'arrivée normale de l'enfant, heure que les



Yvon Fiset, directeur du Centre de la petite enfance l'univers de Mamuse et Méduque. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

parents ont préalablement déterminée ou qui a été modulée par le logiciel en fonction des arrivées quotidiennes, les deux parents de l'enfant reçoivent un SMS.

«VOTRE ENFANT SERA-T-IL PRÉSENT, ABSENT OU MALADE?»

Une simple question qui pourrait avoir une incidence importante sur l'avenir de certains poupons et leurs parents. En effet, le parent qui reçoit ce SMS à 8h30 est informé que son enfant n'est pas arrivé à la garderie. Il est alors en mesure de valider avec son conjoint si tout va bien. Ce dernier a peut-être simplement oublié de décrocher le porte-clés à puce, préféré prendre congé, car l'enfant est malade ou encore, l'enfant est en danger depuis quelques minutes, pas plusieurs heures.

«C'est un outil très utile et qui assure une plus grande sécurité pour l'enfant. C'est une magnifique idée», s'exclame Yvon Fiset, directeur du Centre de la petite enfance l'univers de Mamuse et Méduque. Le CPE qui accueille chaque jour 224 enfants et possède plusieurs installations à Trois-Rivières utilise ce système depuis plusieurs années. «L'éducatrice a toujours le porte-clés à puce sur

elle. Lorsqu'elle est remplacée, elle transfère le porte-clés à l'autre. C'est facile de savoir quels enfants elles ont sous leur responsabilité, mais encore plus, la couleur du porte-clés indique si l'enfant a des allergies. C'est vraiment un bel outil de travail, nous ne pourrions plus nous en passer», indique M. Fiset.

Même chose pour Jeannine Lemay, directrice générale des services de garde Gribouillis, qui regroupe trois installations à

Louiseville, Saint-Paulin et Sainte-Ursule et qui accueille près de 500 enfants. «Si un enfant n'est pas arrivé, nous allons faire des démarches pour savoir où il est. Ce logiciel pourrait même sauver une vie», affirme la directrice.

Andréanne Boisvert, la maman de Mathias, est du même avis. «Je trouve cela extraordinaire. C'est bien moderne et c'est plus facile», lance-t-elle en quittant le CPE l'univers de Mamuse et Méduque.

CPE utilisant Amigest et les SMS

- CPE Saute-Mouton, Trois-Rivières
- CPE Les Petits Collégiens, Trois-Rivières
- CPE L'univers de Mamuse et Méduque, Trois-Rivières
- CPE Margo La Lune, Trois-Rivières
- CPE Marie-Lune, Trois-Rivières
- CPE Le Coffre à jouets, Trois-Rivières
- CPE Entre deux Nuages, Trois-Rivières
- CPE Jean-Noël Lapin, Trois-Rivières
- CPE La bottine souriante, Shawinigan
- CPE Petite enfance de manège, Shawinigan
- CPE La Tourelle, Shawinigan
- CPE Le Pipandor, Shawinigan
- CPE Le Pipandor, Saint-Boniface
- Les services de garde Gribouillis, Louiseville
- Les services de garde Gribouillis, Saint-Paulin
- Les services de garde Gribouillis, Sainte-Ursule

PLUSIEURS USAGES

Pour les garderies, ce logiciel est un outil de gestion important. «En plus de savoir en temps réel quels enfants sont présents, le logiciel leur permet aussi de s'assurer que le ratio éducatrice/enfants est respecté. Il permet également de générer des fiches d'assiduité et certains CPE offrent même un journal de bord électronique aux parents», souligne M. Rousseau. «Pour résumer, Amigest permet une plus grande sécurité, une meilleure communication, une gestion simplifiée des allergies et une diminution des coûts d'exploitation», précise M. Rousseau. À la fin de la journée, l'éducatrice remet le porte-clés au parent qui le replace sur le tableau intelligent.

COMBIEN COÛTE CETTE TECHNOLOGIE?

«Le coût d'acquisition pour le tableau intelligent, les porte-clés et le logiciel de gestion est de 3000 \$ pour une garderie de 80 enfants. De plus, nous estimons que la gestion et le contrôle des coûts qu'Amigest apporte vont générer des économies d'environ 15 000 \$ la première année», précise M. Rousseau. Pour les années subséquentes, Amigest représente des frais annuels d'environ 1000 \$, toujours pour une installation de 80 enfants.

1000 CLIENTS AU QUÉBEC

«Nous avons 1000 clients à travers le Québec et certains d'entre eux ont plusieurs installations», souligne M. Rousseau. Il explique que certaines garderies n'aiment pas l'idée d'utiliser un tel logiciel. «Certains établissements nous disent qu'ils ont peur de déranger les parents, d'autres ne sont pas à l'aise avec la technologie et finalement certains préfèrent laisser aux parents la responsabilité de confirmer l'absence de leur enfant», relate M. Rousseau.

Est-ce que cette technologie pourrait faire la différence? Personne ne peut l'affirmer avec certitude, mais c'est un outil qui permet aux garderies et aux parents d'assurer une sécurité accrue aux enfants.

Nouvelle application mobile pour les parents

CATHERINE BERGERON

cbergeron@lenouvelliste.qc.ca

Amigest Technologie inc. va mettre au point une application mobile qui va permettre aux parents de confirmer la présence de leurs enfants par SMS à la garderie.

En effet, certaines garderies qui utilisent le tableau intelligent et les porte-clés à puce d'Amigest Technologie inc. refusent d'activer la fonction SMS qui permet aux parents d'être informés si jamais leur enfant n'est pas à la garderie un matin.

«Il arrive fréquemment que

ce soit seulement un des deux parents qui porte l'enfant à la garderie. Si jamais l'enfant n'est pas arrivé à l'heure habituelle, le système Amigest fera parvenir un SMS à chacun des parents. De plus, les deux parents reçoivent la réponse», raconte Éric Rousseau, président et

directeur général d'Amigest Technologie inc.

C'est pourquoi la compagnie a décidé de mettre au point une application mobile à laquelle les parents pourront s'abonner. Les frais d'abonnement oscilleront entre 5 \$ et 10 \$ par mois.

C'est le cas de certains CPE de Trois-Rivières. Ces derniers utilisent la technologie, mais pas les SMS. Les parents trifluviens pourront donc décider eux-mêmes d'utiliser les SMS ou non.

«Le dossier sera sur la table des programmeurs dès cette semaine», termine M. Rousseau.

ROUTE DES BRASSEURS

«Ça me déplait royalement»

Michel Angers déplore que les critères aient été modifiés après l'octroi du financement

JUDY-ANN DÉSALLIERS
jdesalliers@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — L'absence du Trou du Diable et du Broadway Pub a été fortement remarquée la semaine dernière lorsque le Regroupement des microbrasseries de la Mauricie a annoncé la mise en place de son parcours brassicole. Celui-ci sera composé de douze microbrasseries de la région.

Le maire de Shawinigan Michel Angers se dit très déçu de voir que deux des plus prestigieuses microbrasseries de la Mauricie sont exclues de la route des Brasseurs. «Je trouve ça très décevant. Ils ont présenté un projet au Fonds

d'aide au rayonnement régional et c'est moi qui l'ai proposé. L'aide financière qu'ils ont obtenue pour l'organiser vient de l'ensemble des territoires de la MRC et j'en ai même fait la promotion. Je trouve ça assez troublant de voir que lorsqu'on décide d'organiser une activité comme celle-ci, on change les règles quand le financement est accordé.»

Michel Angers affirme avoir toujours considéré le Trou du Diable comme étant une microbrasserie. «Le Trou du Diable a une renommée un peu partout à travers le Québec, même à l'extérieur. Si les microbrasseries ont autant de succès, c'est un peu parce que le Trou du Diable et le Broadway pub du côté de Shawinigan ont rayonné pendant de nombreuses années.»

Le Trou du Diable a récemment été vendu à l'entreprise Molson Coors.

Rappelons que les microbrasseries sur le parcours brassicole ont été sélectionnées selon plusieurs critères, dont l'indépendance et le fait de brasser sur place.

Le maire souhaite saluer le Broadway Pub qui a pris la décision de se retirer par solidarité.

Au prochain comité, Michel

Angers affirme vouloir y soulever le point. «C'est moi qui ai défendu l'importance d'avoir une route des Brasseurs, car ça attire des gens. De voir qu'après ce financement, on se met à changer les critères, ça fait plus que me décevoir. Ça me déplaît royalement», conclut le maire.



Michel Angers, maire de Shawinigan — PHOTO: STÉPHANE LESSARD.



Le dévoilement de la Route des brasseurs, en présence d'Alex Dorval, président du regroupement des microbrasseries de la Mauricie, Marie-Josée Savard, coordonnatrice marketing et du développement de l'agrotourisme chez Tourisme Mauricie, et Jean-Denis Girard, député provincial de Trois-Rivières, la semaine dernière, a laissé un goût amer dans la bouche du maire de Shawinigan Michel Angers en raison de l'absence du Trou du Diable et Broadway Pub.

— PHOTO ISABELLE LÉVESQUE

Une campagne verte pour Québec Solidaire

SARAH LACHANCE
Sarah.Lachance@LeNouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Québec Solidaire prendra un virage vert pour sa tournée électorale. Les candidats de Nicolet-Bécancour et de Champlain rencontreront les citoyens au moyen d'un transport écoresponsable.

C'est en voiture 100 % électrique ou encore à vélo que les candidats de Québec Solidaire François Poisson (Nicolet-Bécancour) et Steven Roy Cullen (Champlain) iront, d'ici le déclenchement officiel des élections provinciales, à la rencontre des citoyens.

Au volant d'une voiture 100 % électrique, François Poisson parcourra le comté de Nicolet-Bécancour sans produire de gaz à effet de serre. Une initiative verte, de la même couleur du véhicule conduit par le candidat. Le trajet se fera de la MRC de Bécancour et à celle de Drummond, une distance qui totalise 120 km. Le défi sera de parcourir le franc sud de l'itinéraire puisqu'il présente des conditions moins optimales, telle qu'être face au vent. Une recharge plus



François Poisson, candidat pour Québec Solidaire dans Nicolet-Bécancour, parcourra sa circonscription au volant d'une voiture 100 % électrique. Un petit bolide vert et silencieux à la fois porteur d'espoir et d'avenir.

fréquente du véhicule est alors nécessaire ce qui pose problème étant donné que les seules bornes rapides du Centre-du-Québec se situent le long de l'autoroute 20.

TOURNÉE SOLIDAIRE À VÉLO

De son côté, le candidat de Champlain, Steven Roy Cullen, a entrepris une tournée solidaire à vélo. Dans une optique qui se veut accessible et familiale, la tournée est une façon conviviale pour discuter et échanger avec les électeurs. M. Roy Cullen a déjà parcouru une vingtaine de kilomètres de Saint-Stanislas à Saint-Maurice. Il invite d'ailleurs les citoyens à se joindre à lui afin de «découvrir les plus beaux endroits de la circonscription».

Le parcours de samedi a commencé au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap en matinée, pour se terminer à la Fête des p'tits fruits à Batiscan, un circuit totalisant 25 km.

La population est notamment invitée à participer à la prochaine randonnée, le samedi 4 août. Steven Roy Cullen et son équipe sillonneront les secteurs de Sainte-Thècle et de Saint-Tite.

PREMIÈRE ÉDITION DU TRIBAL FEST

Un festival à l'image de Shawinigan

LAURENCE CHARTRAND

Lchartrand@LeNouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Le Tribal Fest de Shawinigan, festival inspiré de France regroupant des sports de rue et de nature qui a lieu en fin de semaine, était fait pour avoir son édition en Mauricie, selon sa directrice générale, Andréanne Boisvert.

«À Shawinigan, on a cette particularité-là de mixer l'urbain et la nature», a-t-elle indiqué.

L'organisation du festival croyait pouvoir attirer au parc des Vétérans au moins 6000 personnes qui souhaitent à la fois s'initier à différents sports et assister à des démonstrations de professionnels.

Le BMX, le slackline, l'escalade et le yoga étaient parmi les disciplines présentées au Tribal Fest.

Des entreprises de Shawinigan étaient également sur place afin d'offrir leurs produits aux festivaliers.

«J'ai fait bien attention de donner



Des démonstrations de slackline avaient lieu dans le cadre du Tribal Fest de Shawinigan, du 27 au 29 juillet au parc des Vétérans. — PHOTO: ANDRÉANNE LEMIRE

de la visibilité et de faire travailler des gens de chez nous», a expliqué Andréanne Boisvert. Le Trou du diable, le Broadway et le Santé Taouk étaient parmi les restaurateurs présents.

Des représentants du Défi hors piste, qui avait lieu à Trois-Rivières il y a deux semaines, avaient également leur propre station qui s'adresse aux enfants au Tribal Fest. «J'avais envie d'offrir aux enfants quelque chose de différent, de les faire bouger», a affirmé la directrice générale du Tribal Fest. Le parcours adapté aux tout-petits était composé entre autres de cerceaux, de planches et de cônes.

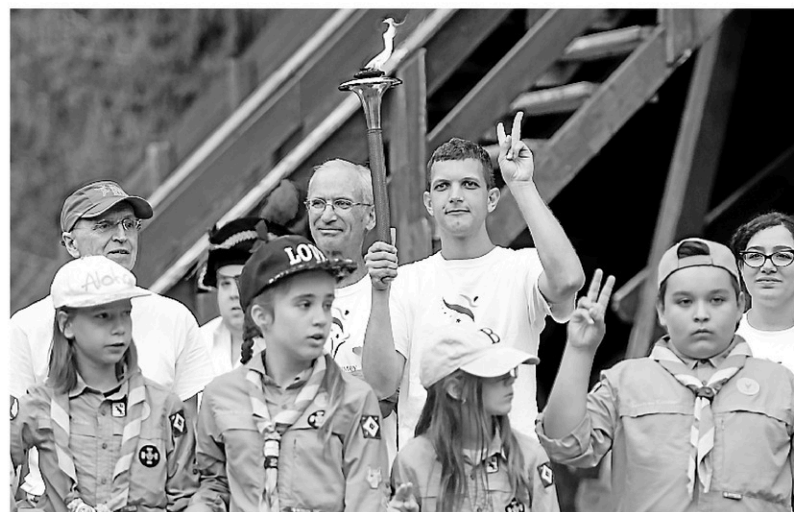
Andréanne Boisvert a souligné le fait que les deux festivals visent une clientèle semblable. «On aime mieux travailler ensemble qu'en compétition», a-t-elle soutenu.

En plus de tenter des sports de rue et de nature, les festivaliers pouvaient profiter de spectacles musicaux, de zones de détente et d'activités d'art de rue lors du Tribal Fest qui se déroulait jusqu'à dimanche.

LE WEEK-END EN IMAGES

› RENDEZ-VOUS DES ARTS DE LA RUE

La toute première édition du Rendez-vous des arts de la rue a eu lieu samedi au parc des Chenaux. Organisé par la Démarche des premiers quartiers, l'événement a présenté toute la journée de l'animation avec près de 200 artistes de la rue. Sur la photo, Marie-Josée Maltais, artiste, démontre son savoir-faire. — PHOTO: ANDRÉANNE LEMIRE



› COUREURS DE LA PAIX

Une vingtaine de coureurs de la Course de la Paix ont fait un arrêt à Trois-Rivières dimanche pour visiter le Domaine Scout Saint-Louis-de-France. Les jeunes scouts ont eu la chance de courir avec le flambeau sur le terrain du camp. Partis des Nations Unies à New York au début du mois d'avril, les coureurs doivent y retourner à la mi-août. Entre temps, ils auront parcouru plus de 17 600 kilomètres. — PHOTO ANDRÉANNE LEMIRE



› DU BON BLÉ D'INDE

Du jeudi 26 au dimanche 29 juillet, le Festival du blé d'Inde a eu lieu à Saint-Célestin. De nombreuses activités étaient au programme, dont un gala d'humour animé par Jean-Claude Gélinas, des feux d'artifice, un Mud Drag et un bingo. Sur la photo, Rosalie, Loïc et Camille Landry se sont bien amusés et... régalez. — PHOTO ANDRÉANNE LEMIRE

SAINT-PRIME

Le bateau de Philippe Couillard coule

STÉPHANE BOUCHARD
Le Quotidien

La Sûreté du Québec (SQ) a ouvert une enquête à propos d'un bateau appartenant à Philippe Couillard qui a coulé et qui aurait pu être submergé s'il n'avait pas été retenu par des cordes. L'incident est survenu dimanche, à la marina de Saint-Prime au Lac-Saint-Jean.

La SQ n'a pas voulu faire de commentaire sur le propriétaire de l'embarcation. Des informations recueillies sur place ont cependant indiqué qu'il s'agissait bel et bien du bateau du premier ministre. Cette information a été confirmée en soirée par l'attachée de presse du premier ministre, Joçanne Prévost.

«C'est un bateau qu'il utilise lors de ses excursions de pêche», a-t-elle précisé avant d'ajouter que M. Couillard attendait les conclusions de l'enquête de la SQ avant de faire plus de commentaires.

Le premier ministre Philippe Couillard, qui représente la circonscription de Roberval, possède une résidence dans la ville voisine de Saint-Félicien et est reconnu



Une entreprise spécialisée en remorquage a sorti le Lucien Henry de l'eau, le bateau que Philippe Couillard utilise pour aller à la pêche. — PHOTOS LE QUOTIDIEN, GIMMY DESBIENS

pour être un grand amateur de pêche. Son bateau, qui s'appelle le Lucien Henry, n'est pas récent.

Philippe Couillard était hier dans sa circonscription, il rencontrait les citoyens lors d'une tournée estivale des BBQ. Il a servi des hot-dogs à Roberval.

ENQUÊTE OUVERTE

Si aucune hypothèse n'est encore totalement exclue, les premières constatations pointent en direction d'un bris mécanique ou encore de la défectuosité d'une pièce. L'absence de vandalisme sur la scène rend la thèse criminelle moins

probable. Une défaillance de la batterie de la pompe de cale pourrait d'ailleurs être en cause.

Selon le porte-parole de la SQ, Louis-Philippe Bibeau, la police a reçu un appel vers 12 h 30. Des citoyens ont signalé à la police la découverte d'un bateau qui avait

coulé dans les eaux du Lac-Saint-Jean, alors qu'il était accosté au quai de la marina du village de Saint-Prime.

En fin d'après-midi, dimanche, les enquêteurs de la SQ effectuaient toujours des vérifications pour trouver les raisons de cet incident.

«Des vérifications seront faites dans les prochains jours pour déterminer la cause exacte de cet incident», a précisé M. Bibeau. La SQ vérifiera notamment l'intégrité de la coque du bateau qui a été submergé.

Le bateau a été retiré du lac Saint-Jean quelques heures plus tard. Une entreprise spécialisée en remorquage a collaboré avec la SQ pour extirper le bateau de l'eau. Avec l'aide d'une dépanneuse, les techniciens de la police ont supervisé l'opération.

HISTOIRE DE PÊCHE

C'est la deuxième fois, depuis qu'il est en fonction, que Philippe Couillard a une histoire de pêche malheureuse à raconter. Le premier ministre était tombé sur une roche dans une rivière à saumon en septembre 2016 et était revenu au travail le visage amoché.

Trois enfants mordus par des coyotes à Montréal

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Trois jeunes enfants ont été mordus par des coyotes en l'espace d'une semaine à Montréal.

Le dernier événement s'est produit samedi soir, au parc des Hironnelles, dans le quartier Ahunatic, vers 18 h 30. Selon le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), le garçon de 3 ans a été blessé légèrement par l'animal, mais l'enfant a tout de même été transporté à l'hôpital par mesure de précaution.

La veille, c'est un garçon de 5 ans qui s'est fait mordre vers 21 h dans le parc Gabriel-Lalemant, situé à moins d'un kilomètre du lieu de la dernière attaque. Il s'agissait là aussi d'une blessure mineure. Selon Urgences-Santé, l'enfant a été blessé au mollet.

Le premier événement s'est produit il y a une semaine vers 20 h 45, encore dans le parc des Hironnelles. Une fillette de cinq ans a subi une blessure au bas du corps, qui s'est avérée mineure.

Selon la Ville de Montréal, les cas d'attaque et de morsures sur



À la suite des attaques survenues ces jours derniers, la Ville de Montréal recommande aux citoyens de ne pas nourrir les coyotes et de bien tenir son chien en laisse. — PHOTO LA PRESSE

les humains sont rares. La municipalité recommande aux citoyens de ne pas approcher les coyotes, de ne pas les nourrir et de bien tenir son chien en laisse.

En avril dernier, l'administration de Valérie Plante a annoncé le premier volet de son plan de gestion du coyote, qui est la ligne info-coyote. En signalant le

438 872-COYO (2696), les Montréalais peuvent obtenir des informations ou faire des signalements.

La mairesse de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville et

porte-parole de l'administration en matière de gestion du coyote, Émilie Thuillier, n'était pas disponible pour commenter le dossier, dimanche.

La Ville de Montréal a toutefois transmis un communiqué pour rappeler les démarches de l'administration pour assurer la sécurité des citoyens.

«Des mesures d'intervention ont été mises en place dans les arrondissements d'Ahuntsic-Cartierville et de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, notamment l'installation d'appâts et de caméras est complétée. Une campagne d'effarouchement est effectuée au parc des Hironnelles et dans le corridor de l'avenue Papineau jusqu'au parc Sainte-Lucie, incluant le parc Champdoré», peut-on lire dans la déclaration de la Ville.

«La sécurité des citoyens et des citoyennes est une priorité pour la Ville de Montréal. La Ville collabore étroitement avec le Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) pour mettre en place les actions nécessaires en lien avec la présence de coyotes sur le territoire montréalais, et ce, selon l'évolution de la situation.»

DOMMAGES DE PHÉNIX

Ottawa envisage des compensations progressives

TERRY PEDWELL
La Presse canadienne

OTTAWA — Les libéraux fédéraux peinent à trouver la bonne manière de compenser les fonctionnaires qui souffrent financièrement et émotionnellement à cause des ratés du système de rémunération Phénix, révèle une source gouvernementale.

Le gouvernement réfléchit à une approche de compensation progressive, où chaque fonctionnaire recevrait un dédommagement de base. Les personnes les plus sévèrement touchées obtiendraient ensuite une somme supplémentaire, explique cette source qui n'est pas autorisée à parler publiquement.

«De toute évidence, il y a une reconnaissance que tous les employés du gouvernement ont été affectés (par Phénix)», ajoute notre source.

Dans le budget 2018, les libéraux ont promis de collaborer avec les syndicats des fonctionnaires pour venir en aide aux employés qui

souffrent de stress psychologique et émotionnel en raison de Phénix.

Plus de la moitié des quelque 300 000 employés fédéraux ont été directement touchés par des problèmes de rémunération depuis la mise en place du système Phénix il y a deux ans. Ils ont reçu trop ou pas assez d'argent. D'autres ont même dû patienter durant des mois sans jamais recevoir un salaire.

Des histoires d'horreur ont été rapportées au sujet de personnes qui se sont fait saisir leur véhicule ou leur maison et d'étudiants qui ont dû renoncer à des projets parce qu'ils étaient incapables de payer leurs frais d'études.

Selon les syndicats, même les fonctionnaires qui n'ont pas été directement affectés par les ratés du système ont subi du stress psychologique en voyant leurs collègues souffrir et en s'inquiétant d'être les prochaines victimes.

Des négociations concernant le versement de dommages ont commencé tout juste après le dépôt du budget fédéral en février. Les discussions ont toutefois été

interrompues depuis puisque les négociateurs du gouvernement n'avaient pas le mandat d'aller de l'avant pour conclure une entente.

Il s'agit d'une négociation autour d'une somme d'argent, mais le gouvernement se trouve dans une

impasse. Comment déterminer une compensation totale basée sur l'impact des problèmes de Phénix sur les travailleurs quand le gouvernement est incapable d'évaluer la véritable ampleur du chaos causé par Phénix?

Ottawa a prévu investir 431,4 millions \$ au cours des six prochaines années afin de rendre la plateforme actuelle plus stable en plus de consacrer 16 millions \$ pour trouver un nouveau système de rémunération.

Rentrée scolaire: les parents magasinent tôt, pour réduire le stress

MONTRÉAL (PC) — Pendant que les enfants profitent des vacances, de nombreux parents canadiens adoptent des stratégies pour contribuer à réduire le stress que représente la rentrée scolaire.

Selon un sondage mené par Ebates.ca, les trois quarts des parents effectuent tôt leurs achats de la rentrée, dont 21 pour cent en juin ou en juillet pour éviter la cohue de dernière minute.

En outre, 89 pour cent d'entre eux

sont d'avis que la rentrée s'avère «plaisante» si leurs achats ont été réalisés tôt.

Étant donné que les dépenses constituent le principal facteur de stress pour les parents, la majorité de ceux-ci, 80 pour cent, recherchent les bonnes affaires pour économiser sur leur magasinage de la rentrée; 61 pour cent établissent un budget, et 42 pour cent magasinent en ligne pour se simplifier la vie.

300 000 \$ aux marchés publics

QUÉBEC (PC) — L'aide financière accordée par le gouvernement du Québec à l'Association des marchés publics du Québec s'élèvera à 300 000 \$ sur trois ans.

Ces fonds permettront d'assurer le développement et la consolidation des marchés publics, et d'accroître la promotion à l'intention des consommateurs.

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Laurent Lessard, rappelle que les travaux entourant le récent Sommet sur l'alimentation ont démontré l'intérêt croissant des

consommateurs pour les marchés de proximité.

M. Lessard ajoute que les marchés publics sont également essentiels dans le développement de plusieurs entreprises agricoles et de transformation.

Le Québec compte plus de 175 marchés publics sur son territoire. Leur nombre est en forte croissance depuis les dernières années puisqu'on en recensait seulement une soixantaine en 2005.

La Semaine des marchés publics se tiendra du 10 au 19 août.

ANTIROUILLE MÉTROPOLITAIN

SPÉCIAL D'ÉTÉ

JUSQU'AU 18 AOÛT 2018

20\$
DE RABAISSUR UN TRAITEMENT ANTIROUILLE COMPLET
À PRIX COURANT

LA ROUILLE SE FAIT TRÈS ACTIVE EN ÉTÉ...

L'activité chimique de la corrosion se produit quand il fait chaud, et non par temps froid. De plus, l'humidité, lors des jours de canicule, est un puissant facteur favorisant la rouille. Comme la chaleur dilate le métal, celui-ci offre alors plus de prise aux particules humides... mais aussi, heureusement, à notre antirouille! En effet, la chaleur augmente la fluidité de notre produit, ce qui lui permet de couvrir et pénétrer le métal plus rapidement. Profitez de notre spécial d'été pour protéger votre véhicule contre la rouille dès maintenant!

ANTIROUILLE
MÉTROPOLITAIN?Trois-Rivières Ouest
6050, rue Christophe-Pélessier
819-519-8222Shawinigan
9941, boulevard des Hêtres
819-378-8222

RENDEZ-VOUS : ANTIROUILLE.COM



L'équipe de hockey les Broncos de Humboldt a été décimée au printemps. Seize personnes sont mortes et 13 autres ont été blessées quand l'autobus dans laquelle elles prenaient place est entré en collision avec un camion semi-remorque. — PHOTO: LA PRESSE CANADIENNE

À LA SUITE DE L'ACCIDENT D'AUTOBUS SURVENU EN AVRIL

Ottawa pas pressé d'imposer les ceintures de sécurité

La Presse canadienne

Russell Herold, dont le fils Adam figurait parmi les 16 victimes de l'accident d'autobus ayant décimé les Broncos de Humboldt, s'interroge sur les raisons qui poussent Ottawa à attendre deux ans avant d'imposer le port de la ceinture de sécurité en autobus.

Des documents obtenus par La Presse canadienne grâce à la Loi d'accès à l'information révèlent que Transport Canada a envisagé d'adopter la nouvelle réglementation rapidement à la suite du tragique accident survenu le 6 avril en Saskatchewan.

L'équipe de hockey se rendait dans le nord de la province pour y jouer une partie de séries éliminatoires lorsque l'autobus qui la transportait est entré en collision avec un camion semi-remorque.

Parmi les passagers, 16 personnes ont perdu la vie et 13 autres ont été blessées. Le conducteur du camion fait face à des accusations de conduite dangereuse.

Ottawa a évoqué la mise en place de nouvelles règles obligeant le port de la ceinture de sécurité en autobus plus d'un an avant le funeste accident. La version finale

de la nouvelle réglementation a été dévoilée au début du mois, mais elle n'entrera pas en vigueur avant le 1er septembre 2020.

«Pourquoi ne pas l'imposer plus tôt que tard?, s'interroge Russell Herold. Si cela avait pu sauver une vie, ce ne serait pas bénéfique pour tout le monde?»

D'après des documents internes, Transport Canada a étudié la possibilité d'agir plus rapidement dans les jours qui ont suivi le drame en Saskatchewan.

«On examine attentivement la date d'entrée en vigueur, et dès que possible, on va fournir des précisions (document questions-réponses) sur les risques/enjeux de devancer la date», a écrit le directeur général de la division de sécurité des véhicules motorisés chez Transport Canada Michael DeJong dans un courriel envoyé à ses collègues le 8 avril.

Les options étudiées incluaient de devancer d'un an l'entrée en vigueur du règlement ou d'adopter deux dates d'entrée en vigueur différentes pour les grands et les moyens autobus.

Après réflexions, Transport Canada a préféré maintenir la date initiale de 2020, malgré l'accident des Broncos.

«Les constructeurs d'autobus ont manifesté leur soutien envers la réglementation, mais ont demandé un délai adéquat pour la mettre en oeuvre», ont écrit des fonctionnaires.

Transport Canada a aussi été informé que les provinces ont besoin de temps pour traiter les enjeux de responsabilité des chauffeurs concernant les dispositifs pour enfants, les passagers debout et les personnes mineures qui ne seraient pas attachées.

Des vérifications devraient aussi être effectuées pour s'assurer que les nouveaux véhicules sont conformes à la réglementation.

Les nouvelles règles ne vont s'appliquer qu'aux nouveaux autobus. Les véhicules déjà en service sont soumis à la juridiction des provinces et territoires.

Selon Transport Canada, entre 25 et 75 pour cent des autobus en fonction sont déjà équipés de ceintures de sécurité et on estime à moins d'un million de dollars par année le coût pour équiper le reste des véhicules.

L'ajout de ceintures de sécurité devrait réduire le risque de décès de 77 pour cent en cas de capotage, selon les calculs de probabilité, et de 36 pour cent pour les

autres types de collisions.

«Il faut croire que les ceintures auraient pu faire une différence. On s'est fait dire par le coroner que tout le monde a été éjecté de l'autobus», a commenté Russell Herold.

Lewis Smith du Conseil canadien de la sécurité mentionne que son organisation était divisée en apprenant que les règles ne seraient en vigueur qu'en 2020.

«D'un côté, on sent que ce type de réglementation devrait déjà exister depuis longtemps, alors le fait qu'elle ne sera pas mise en place avant 2020... à première vue, c'est un peu inquiétant», dit-il.

Toutefois, Lewis Smith reconnaît que le délai est logique puisque l'application de la loi est une responsabilité des provinces.

La famille Herold a déposé une poursuite qui réclame notamment l'obligation que tout autobus transportant une équipe sportive soit équipée de ceintures et autres dispositifs de sécurité.

Russell Herold veut aussi savoir comment les autorités entendent faire appliquer la loi pour s'assurer que les passagers sont attachés. Il suggère notamment d'effectuer des vérifications à bord des autobus ou d'exiger des voyants lumineux pour faciliter la tâche des chauffeurs.

FUSILLADE DE TORONTO

Hommage à Reese Fallon

La Presse canadienne

TORONTO — Une foule en pleurs s'est rassemblée, dimanche après-midi, pour rendre hommage à Reese Fallon, une semaine après sa mort dans une fusillade survenue dans un secteur achalandé du quartier grec de Toronto.

Munis de mouchoirs, les visiteurs ont fait la file à l'extérieur d'un salon funéraire de l'est de Toronto pour saluer une dernière fois la jeune femme de 18 ans, qui est tombée sous les balles d'un tireur dimanche dernier. Une fillette de 10 ans, Julianna Kozis, a aussi été tuée, alors que 13 personnes ont été blessées, certaines grièvement.

Le tireur a été retrouvé mort près des lieux après avoir échangé des coups de feu avec la police. La police de Toronto et l'organisation provinciale responsable d'enquêter sur la police, mènent leur propre enquête.

Au salon funéraire, les proches de Reese Fallon ont choisi de mettre en relief sa vie, plutôt que sa mort.

Un album de finissants, et d'autres artefacts de son passage scolaire étaient présentés sur une table, à côté d'un chandail de l'Université McMaster, à Hamilton, où elle devait commencer ses études en sciences infirmières à l'automne.

Dans le couloir étaient affichées des photos de la victime lorsqu'elle était enfant et adolescente.

La citation «Je crois que tout le monde devrait aimer tout le monde» (*I think everybody should like everybody*), attribuée à l'artiste Andy Warhol, était imprimée au verso de la carte commémorative qui était distribuée aux visiteurs.

Dans l'avis de décès publié en ligne, la famille de la jeune femme a écrit «qu'elle lui manquerait, mais que jamais elle ne serait oubliée».

Des dizaines de camarades de classe et d'enseignants ont écourté leurs vacances d'été pour se recueillir à l'école secondaire que fréquentait Reese Fallon. On garde d'elle l'image d'un modèle parmi ses pairs. «Elle voulait devenir infirmière spécialisée en santé mentale», a témoigné Anthony Parise, son ancien professeur d'anglais.

Les funérailles de la jeune femme, aussi ouvertes au public, auront lieu lundi matin.

Le premier ministre Justin Trudeau assistera aux funérailles.

SALUBRITÉ DES ALIMENTS

De moins en moins informés

JORDAN PRESS

La Presse canadienne

OTTAWA — Les Canadiens sont moins au courant des façons de manipuler et de préparer des aliments pour éviter d'être affectés par des maladies d'origine alimentaire ou des intoxications, selon une enquête commandée par le gouvernement fédéral.

Le rapport, qui a coûté 125 449 \$ au gouvernement, démontre que depuis huit ans, les Canadiens sont de moins en moins certains de pouvoir se prémunir contre une maladie ou une intoxication causée par la consommation d'aliments.

Une majorité d'âinés et de femmes enceintes qui ont répondu au sondage ne se considéraient pas comme étant plus à risque pour les intoxications, alors que ces populations sont au contraire, vulnérables.

Les auteurs de l'étude recommandent au gouvernement de faire une campagne de sensibilisation dirigée vers ces groupes, parmi d'autres, sur la façon de bien manipuler les aliments, mais «sans miner la confiance du public envers l'agriculture et l'industrie agroalimentaire ou envers le système canadien de salubrité, qui est raisonnablement bon».

Les résultats du sondage reposent sur les réponses de 1201 individus, qui ont participé à des entrevues téléphoniques, et de 1613 personnes qui ont rempli un questionnaire en ligne. Le coup de sonde a été réalisé du 14 décembre 2017 au 18 janvier 2018.

Un porte-parole de Santé Canada a indiqué que le ministère allait mettre à jour sa campagne de publicités sur la manipulation



Les règles, qui entreront en vigueur au début de l'année prochaine, exigeront que les entreprises gardent des registres détaillés sur le chemin de l'aliment, du producteur au consommateur. — PHOTO LA PRESSE

sécuritaire des aliments, à la lumière des résultats de l'enquête et d'informations provenant d'autres sources.

NOUVELLE RÉGLEMENTATION

Les libéraux ont présenté de nouvelles règles de salubrité alimentaire, le mois dernier, seulement quelques semaines avant la livraison de ce rapport.

Les règles, qui entreront en vigueur au début de l'année prochaine, exigeront que les entreprises gardent des registres détaillés sur le chemin de l'aliment, du producteur au consommateur.

Les responsables fédéraux croient que les rappels d'aliments seront effectués plus rapidement

en sachant exactement leur parcours.

Les consultations sur les règles s'étaleront jusqu'au 7 septembre.

Le sondage fourni à Santé Canada au mois de mai deviendra le point de repère du gouvernement pour mesurer l'effet des campagnes de sensibilisation des prochaines années, mais il permettra aussi d'observer comment les comportements ont changé depuis 2010.

Chaque année, environ un Canadien sur huit - ou quatre millions de personnes - est affecté par une maladie causée par la consommation d'un aliment, dont les norovirus, la salmonelle et la listériose. Ces maladies ont nécessité

quelque 11 500 hospitalisations et sont liées à environ 240 décès.

MANQUE DE CONNAISSANCES

Plusieurs mesures peuvent être prises pour éviter des problèmes, mais le sondage fait état d'un manque de connaissances des Canadiens, sur le lavage des sacs d'épicerie réutilisables, le rinçage des volailles, ainsi que sur la conservation, la congélation et la cuisson des viandes et des fruits de mer.

De 2010 à 2018, plus de femmes enceintes et de parents de jeunes enfants ont dit qu'ils décongelaient leur viande ou leur volaille à la température de la pièce plutôt qu'au réfrigérateur.

Et les âinés sont plus susceptibles de considérer comme sécuritaires des aliments dont la date d'expiration est passée, et de ne pas être au courant de la température adéquate d'un réfrigérateur - qui se situe entre 2 et 4 degrés. De plus, ils sont plus enclins à penser que le poulet congelé et pané peut être seulement réchauffé au lieu de cuit.

«Les résultats de ce sondage suggèrent aussi une tendance «hors des yeux... hors de l'esprit» auprès du public lorsqu'il est question de manipulation salubre des aliments, de maladies causées par des aliments et de listériose en particulier», est-il écrit dans le rapport.

«En l'absence de messages constants liés à la salubrité des aliments, il est possible que la vigilance des consommateurs baisse, surtout par rapport à des pratiques de salubrité alimentaire qui n'ont pas été normalisées ou qui ne sont pas dans leurs habitudes.»

CIBLER LES ÂINÉS

Si le gouvernement fédéral veut s'attaquer à ce fléau chez les âinés, il devrait se concentrer sur les conséquences des maladies d'origine alimentaire, selon Wanda Morris, vice-présidente de l'organisation CARP, qui défend les personnes âgées.

Mme Morris souligne que les âinés craignent d'abord et avant tout d'être placés dans un établissement de soins de longue durée, donc le gouvernement devrait axer sa campagne sur ce message.

«(Le gouvernement devrait) essayer une campagne de sensibilisation où l'on dirait: «Voulez-vous sauver quelques dollars et risquer d'avoir des soins de longue durée ou de mourir?»»

Le talc peut-il causer le cancer?

TORONTO (PC) — Le fabricant de poudre pour bébé Johnson & Johnson fait l'objet d'une série de poursuites judiciaires, incluant deux recours collectifs au Canada, relativement à des allégations que le talc aurait causé le cancer ovarien de milliers de femmes utilisant cette poudre pour leur hygiène génitale.

Si certaines poursuites entendues aux États-Unis se sont conclues par l'octroi de compensations massives accordées par des jurys, les études sur les liens entre le talc et le cancer des ovaires se contredisent, laissant les femmes s'interroger: est-ce sûr ou non? «La preuve dont on dispose est partagée et doit être regardée avec

scepticisme», dit le Dr James Bentley, un gynécologue oncologue de l'Université Dalhousie à Halifax.

Bien que certaines études soutiennent avoir trouvé ce qui semble être un lien, d'autres n'ont trouvé aucune corrélation. Ces conclusions dépendent en partie de la méthodologie de l'étude en question, indique le Dr Bentley.

Il faut aussi prendre en compte la manière dont les molécules de talc interagissent avec le corps, ce que les chercheurs n'arrivent pas à bien maîtriser, précise le scientifique.

«On parle d'une irritation chronique de l'ovaire et l'on sait que l'irritation chronique est associée

à certains carcinomes, explique le médecin spécialiste. Possède-t-on de vraies bonnes preuves de ça? La documentation va constamment dans un sens comme dans l'autre.»

Le Dr Daniel Cramer, professeur d'obstétrique, de gynécologie et de biologie reproductive à l'Hôpital Brigham and Women de Boston, a été le premier à sonner l'alerte dans une étude datée de 1982 où il traçait un lien direct entre l'usage à long terme du talc sur les parties génitales et le développement du cancer des ovaires.

Puis, en 2016, une étude qu'il dirigeait indiquait que les femmes utilisant de manière régulière le talc

dans la région du vagin augmentaient leur risque de développer une tumeur d'un tiers par rapport aux autres femmes.

«Je suis persuadé par la preuve que le talc saupoudré dans la région génitale va atteindre les ovaires et les ganglions lymphatiques et cela crée un environnement inflammatoire pouvant contribuer au développement du cancer», a déclaré le Dr Cramer depuis Boston.

«J'ai toujours cru que les données étaient suffisantes pour mettre en garde les femmes contre l'utilisation du talc dans leur hygiène féminine», insiste l'expert.

La poudre pour bébé est faite

de talc, une substance minérale qui contient trois ingrédients primaires: du magnésium, du silicium et de l'oxygène. Le talc peut aussi être naturellement contaminé par l'amiante, une substance reconnue pour causer un cancer mortel appelé mésothéliome.

La poursuite contre Johnson & Johnson ainsi que Valeant Pharmaceuticals, qui a racheté l'un des produits en 2012, prétend que le fabricant aurait dû indiquer le risque pour la santé sur les emballages.

L'entreprise continue de nier que la poudre pour bébé, commercialisée depuis 1894, soit la cause de mésothéliomes ou de cancers ovariens.

politique

CAMPAGNE ÉLECTORALE

L'équipe à l'affût des bévues

STÉPHANIE MARIN
La Presse canadienne

MONTREAL — Une campagne électorale est un casse-tête de planification, mais une occasion en or pour les partis et leurs chefs de se démarquer. Si le visage des aspirants premier ministre qui font des promesses sur le petit écran est ce que les électeurs voient pendant des semaines, il y a une équipe monstre derrière ces images, pour marquer des points tout en évitant les faux pas. La Presse canadienne vous emmène voir ces collaborateurs, dans les coulisses de la future campagne électorale.

OÙ SE DÉROULE L'ÉVÉNEMENT DE CAMPAGNE?

La chef ou le chef veut faire une promesse électorale pour favoriser les familles. Ce serait beaucoup mieux de faire l'annonce dans une cour de maison, avec des jouets d'enfants éparpillés sur le gazon. Il faut du bon visuel pour les télé. Mais comment éviter au candidat péquiste de se retrouver dans une maison libérale?

L'entourage du chef communique avec le candidat local, qui connaît son monde, ou encore avec l'association de circonscription. Les candidats locaux font aussi des propositions à l'entourage du chef. Des vérifications sont alors faites chez la personne qui sera l'hôte de l'événement. La Sûreté du Québec en fera aussi : il ne faut pas que le lieu de l'événement soit associé au crime organisé!

Quant aux scénarios, ils sont élaborés dans le *war room* (centre de stratégie) par l'équipe responsable de la tournée.

Puis, pour l'exécution, tous les partis ont leurs équipes «d'éclairés» qui vont faire du repérage. Ils y vont bien avant l'événement prévu pour vérifier si tout convient. Des coursiers partent avec les pancartes, l'équipement, le lutrin, le son et l'éclairage. Il y a plusieurs équipes qui sillonnent le Québec simultanément.

Une annonce dans une ferme? Un événement dans une école? Il faut les trouver, et rapidement : l'horaire de campagne est rajusté constamment, au gré de ce que font les autres partis, mais aussi de l'actualité.

Parfois des candidats se mettent en duo ou en trio pour aller voir les



L'image des candidats est primordiale en campagne électorale. Parlez-en à Gilles Duceppe, qui a été la risée en 1997 quand il a visité une fromagerie avec un filet sur la tête. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

électeurs, dit Gabrielle Lemieux, la présidente du Parti québécois (PQ). «On va les voir dans l'espace public, pour ne pas trop les incommoder», dit-elle.

Les endroits privés, c'est plus rare, convient Josée Lévesque, l'organisatrice en chef des libéraux pour les prochaines élections. Mais si oui, «on s'assure d'aller cogner à la porte d'un bon libéral».

L'IMAGE DU CANDIDAT

Il faut aussi que le candidat paraisse bien, question d'éviter des photos «à la Gilles Duceppe avec son bonnet», des images du chef bloquiste qui avaient été désastreuses pour sa campagne. Le chef avait été moqué en 1997 pour avoir porté un filet de protection sanitaire sur sa tête en visitant une fromagerie.

La candidate ou le candidat ne doit pas non plus être trop habillé : un complet trois-pièces jurerait pour aller éplucher du blé d'Inde.

Un membre de l'entourage du chef caquiste avait aspergé son chef François Legault d'antimoustique en campagne en 2012 pour éviter des mouches noires autour de sa tête lors d'une annonce sur une ferme. Qui avait pensé à le traîner dans l'autobus de campagne? Mystère,

mais le chef a sûrement évité de mauvaises caricatures grâce à l'esprit d'initiative de ce collaborateur.

L'ancien premier ministre canadien Stephen Harper avait souvent sa maquilleuse dans son autobus. L'ancienne chef péquiste Pauline Marois avait un réseau de coiffeurs à travers le Québec.

Le chef caquiste reçoit chaque jour des «assignations vestimentaires». De petites notes qui lui indiquent «avec ou sans cravate», ou «atmosphère détendue : jeans et veston sport». C'est juste pour l'aider, car il a beaucoup d'autres choses sur lesquelles se concentrer, explique Brigitte Legault, la directrice générale et organisatrice en chef de la Coalition avenir Québec (CAQ).

Côté image, Québec solidaire (QS) indique ne pas trop en imposer aux co-porte-parole. «On les a choisis à cause de leur personnalité. Donc on ne veut pas trop les changer», précise Nika Deslauriers, la présidente du parti, aussi responsable de la tournée électorale. Mais l'équipe fait des suggestions pour qu'ils soient à leur meilleur. Une maquilleuse? Manon (Massé) et Gabriel (Nadeau-Dubois, les deux porte-parole) ne se maquillent pas beaucoup, souligne M^{me} Deslauriers.

L'image est une préoccupation, mais cela ne doit pas être déconnecté de la personne, dit de son côté M^{me} Lemieux. On doit s'arranger pour communiquer les caractéristiques du chef, poursuit-elle. Jean-François Lisée par exemple, est un père de famille et un «moulin à idées».

Pas de coiffeur ni de maquilleuse pour Philippe Couillard. «C'est au naturel», répond M^{me} Lévesque. Et puis, il va lui-même chez son coiffeur, au centre d'achat, dit-elle.

LES BANQUES DE DONNÉES

Sont-elles devenues l'arme du 21^e siècle des campagnes électorales?

Tous les partis se confectionnent des listes bien gardées de qui a voté pour eux la dernière fois, qui a l'intention de voter pour leurs candidats et qui ne s'est pas encore pointé au bureau de scrutin le Jour J.

Et ils ont tous répondu utiliser ce genre de banques de données, en précisant qu'elles n'ont pas l'ampleur de ce qui a été fait aux États-Unis lors des récentes campagnes présidentielles.

La CAQ dit avoir investi dans des logiciels faits maison, mais que ses banques se limitent à l'information que les citoyens veulent bien lui

dévoiler. Elles servent à communiquer avec les sympathisants et à leur donner de l'information en cours de campagne, mais aussi à cibler les gens à convaincre. Il faut quand même appeler les gens, dit M^{me} Legault.

Même son de cloche du côté du PLQ : les données sont offertes volontairement par les partisans, au cours des années. «On n'achète pas de listes», dit M^{me} Lévesque.

STRATÉGIES ÉLECTORALES

Les partis cherchent des gens bien connus, avec un solide curriculum vitae. Car avec 125 circonscriptions au Québec, il est difficile pour le citoyen de se souvenir de tous les visages et des noms.

En 2012, la CAQ avait notamment misé sur son «trio d'incorruptibles» — Jacques Duchesneau, Maud Cohen et Sylvie Roy — ces «candidats-vedettes» qui se déplaçaient en petit troupeau, avec un surnom accrocheur. Cela avait attiré l'attention des électeurs.

Des vedettes peuvent effectivement aider un parti politique à avoir de l'attention, dit M^{me} Deslauriers. Mais ce n'est pas tout. «Il y a aussi la reconnaissance du milieu, du terrain.» «Chez Québec solidaire, on a surtout misé sur ça.»

Une prestation à la populaire émission télévisée du dimanche soir *Tout le monde en parle* (TLMEP) peut prendre des airs de passage obligé. «Ça devient un incontournable pour les chefs», dit l'organisatrice du PLQ.

Mais cela pose un défi. Le candidat-chef doit être retiré de la route, pour se préparer et se trouver physiquement dans la ville où l'enregistrement a lieu. Et comme il y a trois débats télévisés pour cette élection, TLMEP met le chef en arrêt pour une autre journée. Cela représente quatre jours sur 33 ou 35 de campagne, c'est énorme, dit M^{me} Legault, alors que l'on veut que le chef rencontre un maximum de gens, dans un maximum de régions du Québec.

«C'est sûr que c'est important», comme les débats, juge de son côté Nika Deslauriers. En 2012, la porte-parole Françoise David s'était réellement démarquée dans cette joute. Quant à TLMEP, l'émission a toujours été équitable envers les partis, constate l'organisatrice. Et ça donne un tremplin pour QS, qui n'a pas toujours la visibilité souhaitée.

L'ÉTAT DES TROUPES AVANT L'AFFRONTEMENT

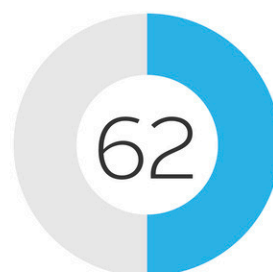
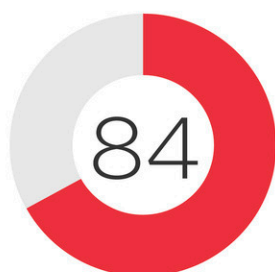
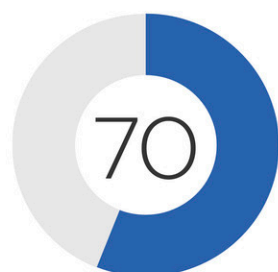


PATRICIA CLOUTIER
pcloutier@lesoleil.com

Ils impriment leurs pancartes, préparent leurs bénévoles et aiguisent leur message. À un mois du déclenchement électoral, *Le Soleil* vous présente, en chiffres, l'état actuel des troupes des principaux partis politiques québécois. Un, deux, trois, partez!



› NOMBRE DE CANDIDATS ANNONCÉS (SUR 125 CIRCONSCRIPTIONS)



› POURCENTAGE DE FEMMES

40%

51%

53%

52%*

* Chez Québec solidaire, il faut ajouter Hélène Côté, qui se décrit comme une personne non genrée: ni homme, ni femme.

Plusieurs mois d'annonces

Des annonces de candidats politiques, il y en a depuis l'automne dernier. Et c'est loin d'être terminé. Québec solidaire pourrait bien être le premier parti à compléter son équipe, car il ne lui manque que 14 joueurs. Pour les autres toutefois, il faut s'attendre à des annonces en rafale en août, car tous ont comme objectif de commencer la campagne avec une équipe complète. Les partis rappellent que certains candidats préfèrent s'afficher à la dernière minute seulement, afin de ne pas compromettre leur emploi. La Coalition avenir Québec traîne de la patte avec tout juste la moitié de ses candidats annoncés. Thomas Verville, porte-parole de la CAQ, explique que ce n'est pas parce que le parti manque de volontaires. C'est plutôt parce que la direction n'a pas encore fait son choix. Tous les partis représentés à l'Assemblée nationale atteignent, pour le moment, la zone de parité avec au moins 40% de femmes candidates.

› DONS AMASSÉS EN 2018 **

884 463\$

558 193\$

411 984\$

378 594\$

› NOMBRE DE DONATEURS EN 2018

9800

4409

3080

3602

Les dons affluent

S'ils ne divulguent pas à l'avance leur budget électoral, les partis politiques québécois ont profité des derniers mois pour faire le plein de dons, question d'être prêts à livrer la bataille. Le Parti québécois est celui qui a le coffre le mieux garni, car il peut compter sur une solide base de 80 000 membres. Un nombre de membres plus élevé que ce que compte le Parti libéral et la Coalition avenir Québec, qui préfèrent ne pas rendre publics leurs chiffres. Québec solidaire indique quant à lui avoir augmenté son nombre de militants, situé autour de 20 000 aujourd'hui. Chose certaine, les partis ont déployé des efforts de financement ces dernières semaines, car ils ont presque tous doublé le contenu de leur caisse en comparaison à ce qu'ils avaient en mai.

** Compilation effectuée par *Le Soleil*, selon les données d'Élections Québec en date du 27 juillet 2018

opinion

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE** Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER** Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

Pizza: à l'épreuve du temps

L'auteur, Sylvain Charlebois, est doyen de la Faculté en Management et professeur en Distribution et politiques agroalimentaires à l'Université Dalhousie.

La pizza est sans conteste la reine des repas et elle gagne toujours en popularité. Selon RestoBiz, plus de 40 % des Canadiens consomment au moins une pizza par semaine, comparativement à 26 % il y a seulement deux ans. La popularité de la pizza fait de ce mets inventé en Italie un incontournable. Toujours perçue comme une solution de dernière minute qui plaît à peu près à tout le monde, la pizza devient de plus en plus dispendieuse. Malgré cela, contrairement au hamburger qui subit les foudres des consommateurs qui boudent la protéine animale, la pizza restera parmi nous pour encore bien longtemps.

L'art de créer une pizza napolitaine, une tradition vieille de 600 ans, est maintenant inscrit au registre du patrimoine mondial immatériel de l'UNESCO, rien de moins. Faire de la pizza ne date donc pas d'hier. Depuis son origine italienne, la pizza se consomme partout dans le monde et aussi bien à la maison, au resto ou sur le pouce. Il semblerait que les Norvégiens sortent les grands champions de la consommation de pizzas, avec 14 kilos par personne, selon ce que rapportent certains sites. Les Américains arrivent en deuxième place. L'Italie, le bastion du plat, se retrouve derrière la France qui se classe en troisième position. Surprenants, ces résultats! Puis l'Allemagne



La pizza a toujours la cote auprès des Canadiens. Même que sa popularité semble augmenter depuis quelques années. Des statistiques démontrent que plus de 40 % des Canadiens consomment au moins une pizza par semaine, comparativement à 26 % il y a seulement deux ans. — PHOTO: LA PRESSE

termine ce peloton de tête. Mais le montant dépensé par personne pour de la pizza brosse un portrait fort différent.

Selon Morgan Stanley, sans être les plus grands consommateurs de pizza, les Canadiens dépensent en moyenne près de 160 dollars par année pour déguster ce met napolitain. Pire encore, le prix de la pizza livrée a augmenté d'environ 25 % depuis cinq ans. Seuls les Américains dépensent davantage.

Les Canadiens dépensent aussi plus que les Italiens, Français et Allemands. Ceci veut donc dire que nous payons cher pour notre pizza, très cher.

Notre système de la gestion de l'offre maintient le prix du fromage élevé, ce qui constitue un facteur déterminant sur le prix des pizzas d'ici. Mais tout n'est pas plus dispendieux. Pendant que le prix des pizzas en restauration augmente, le prix des pizzas surgelées stagne

ainsi que la demande. Le secteur de la restauration profite certes de la popularité du plat.

Lorsque l'on décortique la demande canadienne de pizza, notre marché s'avère intéressant. Le Canada, inventeur de la pizza hawaïenne soit dit en passant, forme un marché particulier. L'Ouest canadien consomme plus de pizzas que l'Est, pour une raison ou une autre. Sans surprise, la consommation de pizza diminue

avec l'âge puisque les étudiants sont de véritables adeptes de la pizza et font grimper les statistiques. Aucune surprise.

Le génie de la pizza réside dans sa façon de s'adapter, et ce, de brillante façon. On peut y ajouter toutes sortes d'ingrédients, selon les goûts, les saisons, les cultures et surtout, selon la disponibilité des ingrédients. Une pizza se façonne selon ce qu'une région est en mesure de produire.

La conception d'une pizza peut prendre la forme que l'on veut, autant pour un repas santé ou un dessert. La versatilité de ce concept n'a pas de limite. Certains pays ont leurs ingrédients favoris. Le Costa Rica par exemple aime bien ajouter de la noix de coco sur la pizza. Au Brésil, on opte pour les pois, tandis qu'en Chine, l'anguille vole la vedette. La liste des ingrédients choisis continue d'étonner puisque les consommateurs profitent des possibilités infinies de la composition d'une pizza. Poisson cru, macaroni, patate, chocolat, crocodile, kangourou, émeu, cornichon, chou et pourquoi pas la pieuvre.

La créativité au rendez-vous permet de satisfaire un marché de plus en plus exigeant. Les consommateurs réclament des produits novateurs qui défontent les limites de l'imaginaire. La pizza continuera toujours de jouer un rôle important sur le menu en restauration. Peu importe ce qui arrive avec le guide alimentaire qui sortira cet automne, la pizza est bien en selle, n'ayez crainte. Et si vous voulez acheter canadien en raison des tensions canado-américaines, faites-vous plaisir en dégustant une pizza hawaïenne!

LE MOT JUSTE

Une **variété** est un ensemble diversifié, comme de produits, d'activités télévisées

...tandis que des **variations** sont des modifications, des changements, comme celles du temps..



125 mois plus tard

En réaction à l'article de Guy Veillette intitulé «Belgo: Angers en fera un enjeu électoral», publié dans notre édition du 25 juillet dernier.

Le journaliste de notre quotidien, Guy Veillette, a très bien cerné le problème relatif à l'ex-usine Belgo de Shawinigan. La photo de Sylvain Mayer parle aussi par elle-même. Tout un gâchis. Les restes désolants de l'ancienne papetière sont également dangereux.

La vieille et imposante structure de béton semble sur le point de

s'écrouler dans la petite rivière et sur la route parallèle.

Le maire Michel Angers lance un appel au gouvernement du Québec et aux autres candidats pour le scrutin d'octobre. Il demande avec insistance la correction de l'une des principales voies d'entrée de la ville de Shawinigan. Je l'ai d'ailleurs écrit récemment dans cette même page: il y a urgence d'agir.

On ne peut se contenter à ce moment-ci que le MDDELCC (ministère de l'Environnement) se contente de recours légaux ou administratifs contre Recyclage

Arctic Béluga, entreprise en faillite qui n'est même plus dans le portrait.

Ça fait 125 mois que l'usine est fermée et sa dépouille mortelle trône encore en maître. Sa laideur est une insulte pour les milliers de travailleurs qui ont gagné leur vie à la sueur de leur front et dont leur *alma mater* n'est guère mieux qu'une épitaphe en décomposition.

Alors... quel politicien va se lever le premier?

Roger Matteau
Shawinigan

MON CLIN D'ŒIL

STÉPHANE LAPORTE
Collaboration spéciale

«On voudrait dire aux Alouettes de continuer ainsi.» —Le Canadien de Montréal

science

bloguesciences.lesoleil.com

JEAN-FRANÇOIS CLICHE jfcliche@lesoleil.com



LA GRANDE FAUCHEUSE AIME LA CHALEUR

« On nous annonce qu'il y a eu jusqu'à 70 décès occasionnés par la vague de chaleur du début de juillet. Je veux bien. Mais combien de personnes meurent de toute façon pendant une période donnée? Peut-on vraiment établir un lien direct entre la mort d'une personne faible ou vieillissante et une petite canicule de trois jours? » demande Bertrand Bouchard, de Québec.

Il y a deux grandes manières de compter ces décès-là, explique D^r Pierre Gosselin, médecin à l'Institut national de santé publique (INSPQ). « La première, dit-il, c'est que pendant la canicule et les jours qui suivent, si les décès surviennent hors du milieu hospitalier, alors il y a une enquête automatique du coroner. [...] C'est ce qui donne les chiffres qui ont été cités ces dernières semaines. »

Cette méthode a un grand avantage, celui de la fiabilité : même si on ne peut jamais être sûr à 100 % de la cause d'un décès, le lien avec la chaleur est alors considéré comme « hautement probable ». L'enquête du coroner, en effet, peut tenir compte de plusieurs facteurs qui confirment (ou infirment, selon le cas) que c'est la canicule qui a tué, comme « la température à l'intérieur du logement que les ambulanciers ont prise, la température du corps à l'urgence si possible, [...] l'état de déshydratation, des choses comme ça », illustre D^r Gosselin.

Mais cette manière de procéder vient avec un gros inconvénient : elle « échappe » toujours un certain nombre de décès qui pourraient être dus à une vague de chaleur. « Ça nous donne quelque chose qui est de l'ordre de la moitié des décès totaux, ou peut-être un peu plus », dit D^r Gosselin. Le chiffre de 70 décès pour la canicule du

début juillet est donc, *a priori*, très conservateur.

Ce qui nous mène à l'autre type de décompte, qui est essentiellement un exercice statistique : on observe le nombre total de décès, toutes causes confondues, survenus au Québec les jours de canicule et les trois suivants (il peut y avoir un délai entre la cause et l'effet), puis on les compare au nombre quotidien de décès survenus aux mêmes dates au cours des cinq dernières années. « Alors ça, commente D^r Gosselin, ça augmente le nombre de décès parce que là-dedans, il y a des gens qui étaient hospitalisés [...]. C'est comme ça qu'on peut faire un bilan des décès probablement liés à la chaleur. »

Pour la canicule de cet été, ce bilan-là viendra plus tard parce que l'INSPQ le fait avec les chiffres de décès produits par l'Institut de la statistique et que ceux de juillet ne seront disponibles que quelque part en août, dit D^r Gosselin.

Le chiffre de 70 décès pour la canicule du début juillet est *a priori* très conservateur

Maintenant, rien n'est jamais parfait. Si la méthode statistique a l'avantage de ne pas « manquer » (ou presque pas) de décès, elle a le défaut de ne pas être aussi fiable que les enquêtes du coroner. Elle identifie des décès « probablement » causés par la vague de chaleur, alors que le lien est « hautement probable » dans les enquêtes du coroner.

Mais il y a quand même deux choses qui viennent renforcer la crédibilité de cette méthode. La première, c'est qu'elle a été utilisée dans de nombreuses études un peu partout dans le monde et il est très solidement démontré que



Selon une étude parue l'an dernier, la mortalité augmente de 7 à 12 % lorsque la température dépasse le 97,5^e percentile pendant quelques jours. Et plus la canicule est sévère, plus la surmortalité est grande. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

les vagues de chaleur provoquent une hausse des décès qui perdure jusqu'à quelques jours après la fin de la canicule. Une étude parue l'an dernier dans *Environmental Health Perspective* a analysé des données provenant de 18 pays sur des périodes de 10 à 40 ans ; elle a trouvé que l'effet varie un peu selon le climat, mais que la mortalité augmente de 7 à 12 % lorsque la température dépasse le 97,5^e percentile pendant quelques jours. Et plus la canicule est sévère, plus la surmortalité est grande, a conclu l'étude.

La deuxième manière de valider l'effet statistique, dit D^r Gosselin, c'est qu'« on regarde les trois mois qui suivent la vague de chaleur pour voir s'il n'y a pas un effet de moisson. L'effet de moisson, ce sont les gens qui seraient morts de toute manière dans les semaines suivantes parce qu'ils sont en phase terminale de cancer, par exemple. Habituellement, s'ils partent plus tôt à cause de la canicule, on va avoir une baisse

de mortalité dans les mois qui suivent. »

Bref, dans de grandes sociétés comme les nôtres, il y a continuellement une sorte de « pool » de gens qui sont extrêmement fragiles. En temps normal, ces gens-là décèdent peu à peu et sont remplacés à peu près au même rythme par d'autres gens, affaiblis par l'âge ou la maladie. Mais quand une canicule survient, alors ce « bassin » se vide rapidement, si bien qu'il y a moins de gens très fragiles par la suite, du moins pour un temps.

Cet effet de moisson, cependant, ne survient pas toujours, avertit D^r Gosselin. Il n'a en tout cas pas été observé au Québec, probablement parce que notre climat continental ne favorise pas les longues canicules. Mais il l'a été ailleurs. Par exemple, une étude française a examiné les six pires canicules survenues en France entre 1971 et 2003, et a trouvé un effet de moisson « modéré » dans quatre cas. Mais il semble que cet effet est toujours moindre que la surmortalité elle-même.

.....
Veuillez noter que cette chronique fera relâche pour trois semaines, le temps que la langue à terre de son auteur retourne dans sa bouche. De retour (en forme) à la fin d'août !

Sources :

> Grégoire Rey et al., «The impact of major heat waves on all-cause and cause-specific mortality in France from 1971 to 2003», International archives of occupational and environmental health, 2007, goo.gl/GM5Zwv

> Yuming Guo et al., «Heat Wave and Mortality: A Multicountry, Multicommunity Study», Environmental Health Perspectives, 2017, goo.gl/zhNRSr



ÉCRIVEZ-NOUS

Vous vous posez des questions de nature scientifique sur le monde qui vous entoure? Notre journaliste se fera un plaisir d'y répondre. Écrivez-nous à jfcliche@lesoleil.com

tête d'affiche *Le Nouvelliste*



—PHOTO: STÉPHANE LESSARD

MGR PIERRE-OLIVIER TREMBLAY

Un feu sur la Terre

JUDY-ANN DÉSALLIERS
jdesalliers@lenouvelliste.qc.ca

Dès son adolescence, Mgr Pierre-Olivier Tremblay désirait s'engager pour les autres. Depuis qu'il a découvert le monde de la spiritualité vers l'âge de 14 ans, l'homme rêvait de devenir prêtre et de découvrir le monde en tant que missionnaire.

«Assez jeune, j'étais le seul à cette époque qui pensait à cela. Je me disais qu'il y avait beaucoup de gens qui cherchent un sens à leur vie. Si je pouvais aider le monde à y trouver un sens, j'ai eu envie de m'engager pour ça.»

C'était donc le début d'un long cheminement. Mgr Tremblay a

fait ses études universitaires à l'Université Laval ainsi qu'à l'Université Saint-Paul à Ottawa et a par la suite effectué un stage en paroisse à Chibougamau, dans le nord du Québec pendant deux ans. Après des années d'acharnement, il a finalement obtenu en 2010 un doctorat en théologie. À seulement 28 ans, l'homme a réalisé son rêve de jeunesse et est devenu prêtre.

Le dimanche 22 juillet, Pierre-Olivier Tremblay a été ordonné évêque auxiliaire par Mgr Luc Bouchard. Il se retrouve à être le plus jeune évêque du Québec, un exploit qui amène une responsabilité incroyable. «L'évêque a un rôle de rassembler, de prendre soin et c'est ça qui m'intéresse»,

dit-il. Sa devise sera d'ailleurs Un feu sur la Terre, tiré d'une phrase du Christ dans l'évangile de Luc. «Je suis venu mettre un feu sur la Terre. Ça démontre que Jésus est un homme passionné et visionnaire qui est venu pour un monde meilleur. Comme évêque, je veux partager ce grand désir.»

L'évêque fait actuellement partie des missionnaires Oblats de Marie-Immaculée. Cette communauté a été fondée pour apporter la bonne nouvelle de Jésus. Selon lui, nous avons besoin de gens dans le monde actuel qui sont des faiseurs de ponts qui favorisent les rencontres.

«Ce qui m'a amené à travailler et à transformer nos institutions religieuses en gardant et en préservant notre noyau, notre héritage, en trouvant des manières d'aujourd'hui. Ce qui me préoccupe, c'est comment parler le langage que les gens d'aujourd'hui peuvent comprendre. C'est très important pour moi», explique-t-il. Il continue donc la tradition de présenter la foi de manière vivante et actuelle.

Tout au long de sa carrière

jusqu'à maintenant, Pierre-Olivier Tremblay a vécu de multitudes de beaux moments qu'il garde dans son cœur. L'an dernier, alors qu'il célébrait une messe de Noël, un homme est venu le remercier de lui avoir sauvé la vie.

Ayant grandi à Hull en Outaouais, Mgr Tremblay découvre à Trois-Rivières un milieu en pleine effervescence. Le 1er février 2016, il a commencé son mandat de recteur pour travailler à la relance du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap. Le Sanctuaire est pour lui une œuvre extraordinaire dans le milieu de la ville. «C'est un lieu qui est porteur de notre histoire collective. Des générations sont venues ici, et l'appartenance est très forte. On a un impact significatif.»

Il est donc très fier que le Sanctuaire se fasse une beauté dans les

prochaines années. «L'idée, c'est que nous allons assurer la pérennité de l'œuvre, donc toute la dimension patrimoniale. Préserver ce joyau», dit-il. «Ce que nous voulons mettre en valeur, c'est une programmation qui sera transformée graduellement. Ce sera un havre de paix accueillant et un phare spirituel.»

Mgr Tremblay est conscient que la question de la religion dans la société québécoise est toujours délicate. «Je n'ai rien à imposer, mais j'ai quelque chose à partager. C'est-à-dire une spiritualité, une religion qui fait du bien.»

Partout où il se trouve, l'évêque espère pouvoir apporter le meilleur de lui-même. «Je suis toujours quelqu'un qui regarde en avant», conclut Mgr Pierre-Olivier Tremblay.

Vous pouvez entendre l'entrevue avec notre Tête d'affiche dans l'émission *Facteur matinal*, animée par Barbara Leroux, au 96,5 FM, entre 6 h et 9 h, ainsi que le reportage présenté au Téléjournal Mauricie du dimanche.

Écrivez-nous à redaction@lenouvelliste.qc.ca

Cette chère Laurette

MYLÈNE MOISAN

CHRONIQUE
mmoisan@lesoleil.com



«C'est ici, la maison de la famille que j'aide.»

C'est à peu près la seule fois où Laurette Dulac a parlé à sa nièce Louise de sa double vie de père Noël, elles étaient en route vers Montréal, Laurette allait y acheter les meilleurs feutres pour fabriquer ses chapeaux.

Je vous ai parlé de cette femme mardi, de cette histoire d'un petit cul de 10 ans qui a écrit une lettre au père Noël du *Soleil*, en 1942, en lui demandant pourquoi il donnait des cadeaux juste aux riches et rien aux pauvres. Il avait pris soin de préciser que lui et ses neuf frères et sœurs avaient été gentils.

Le père de Laurette était traducteur au journal, on imagine que c'est lui qui a ouvert la lettre de Jean-Louis, qui l'a donnée à sa fille.

Laurette est devenue le père Noël, elle a envoyé une boîte de bonbons et des jouets à Princeville, la famille habitait à Saint-Louis-de-Blandford. Elle a continué comme ça pendant plus de 10 ans, envoyant de la nourriture, des vêtements, du matériel scolaire pour que les enfants puissent aller à l'école.

Et toujours, des bonbons.

Laurette a correspondu aussi avec Bertha, la mère de Jean-Louis, qui tirait le diable par la queue pour élever seule ses 10 enfants, d'abord avec un mari draveur, puis un mari malade, qui n'apportait plus de salaire à la maison.

Laurette était une chapelière réputée de Québec. Elle avait cet amour du travail bien fait

À des lieues de la vie de Laurette.

Louise Poudrette a lu l'histoire de sa tante dans *Le Soleil*, elle m'a appelée pour me parler d'elle. Laurette n'a jamais eu d'enfants, elle avait pris Louise en affection, c'est pour ça qu'elle l'emmenait à Montréal pour sélectionner les étoffes dont elle avait besoin pour ses couvre-chefs.

Laurette était une chapelière réputée de Québec. «Elle chapeautait toute la ville! Elle travaillait bien, et elle a travaillé longtemps. Des fois, elle disait à ses clientes, «ce chapeau-là ne vous va pas du tout!» Lorsque cliente insistait, elle s'arrangeait pour qu'il lui fasse mieux...»

Elle avait cet amour du travail bien fait. «Elle était très exigeante pour elle et pour les autres. Tout le monde l'aimait.»

Quand Louise a lu cette histoire de père Noël lundi, elle s'est rappelé que Laurette lui en avait parlé. Discrètement. «Je savais qu'elle faisait ça. Je devais avoir 15-16 ans, on était sur la 20, on est passées devant une maison. Elle m'a simplement dit "c'est ici la famille que j'aide". Elle n'a jamais donné de détails.»

Louise n'a jamais osé poser plus de questions. «Je n'aurais pas eu de réponse. Elle disait juste qu'elle s'occupait d'une famille.»

Elle qui n'en avait pas. «Quand elle est décédée, elle restait à Québec, elle a dû laisser son logement quand elle est allée à l'hôpital. Quand elle est sortie de l'hôpital, elle est allée habiter chez une amie, elle était mal en point.» De quoi est-elle décédée? «Probablement du cœur.»

Ce n'est pas faute d'avoir aimé. Je n'ai trouvé aucune trace du décès de Laurette, pas d'avis sur internet, pas d'entrefilet dans un journal. Je n'ai pas retracé non plus cette dame à qui elle a confié les lettres de Jean-Louis, cette femme qui les a remises à Nancy, la fille de Jean-Louis.

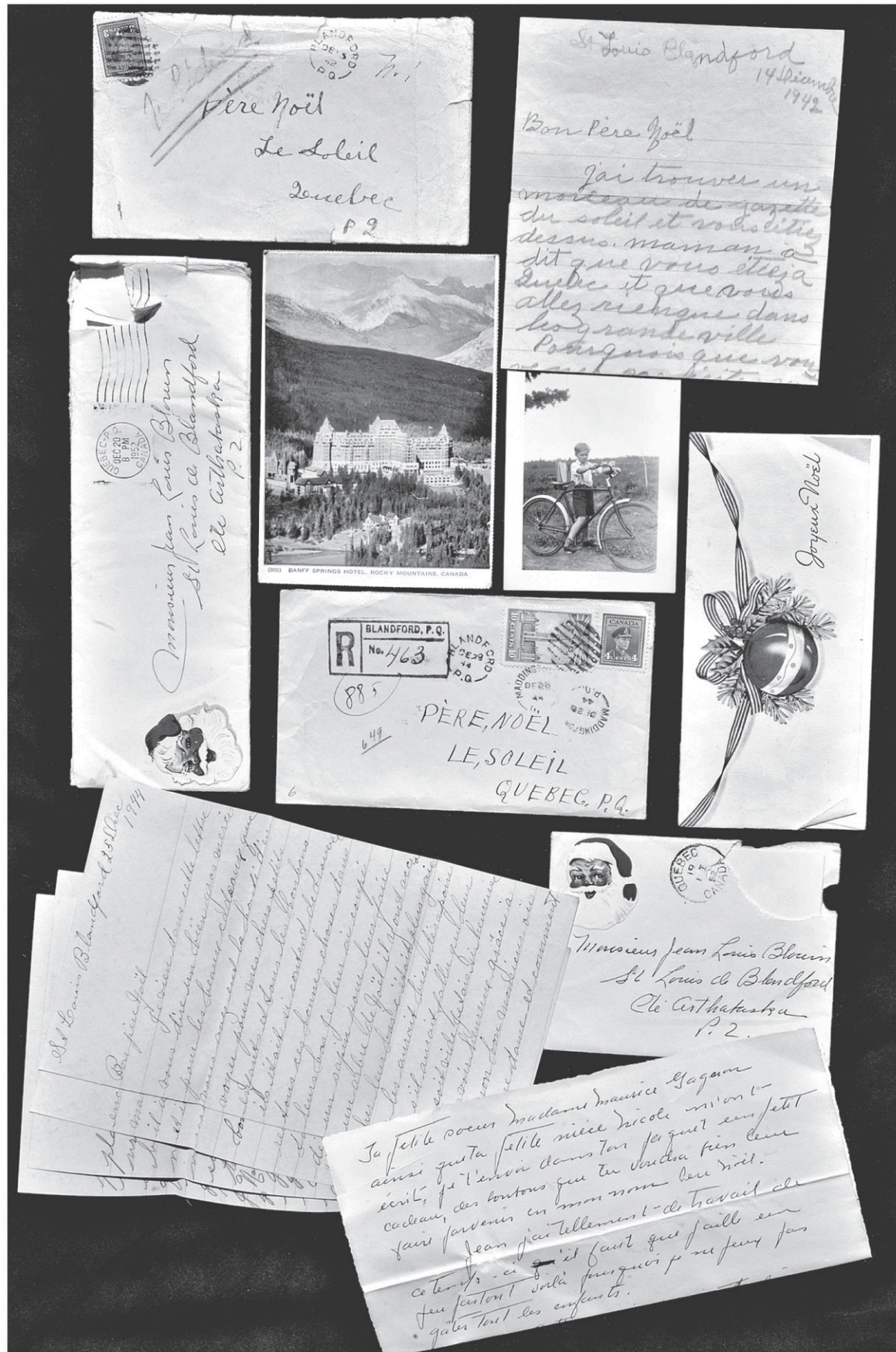
Nancy a oublié son nom, elle a Micheline en tête, c'est flou.

Louise m'a parlé de son grand-père, le père de Laurette, qui était traducteur au *Soleil*. «Il était un

traducteur de renommée internationale et je n'exagère pas! Il a travaillé des années de temps au journal, il travaillait pour la France aussi. Il a été fêté, une reconnaissance grandiose, j'ai des photos de ça.»

Le travail bien fait, toujours.

Comme ce chapeau que Laurette a confectionné en 1959 pour cette femme qui m'a



Laurette a correspondu aussi avec Bertha, la mère de Jean-Louis, qui tirait le diable par la queue pour élever seule ses 10 enfants. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

écrit, Lise se souvenait bien de cette chapelière aux doigts de fée. «Madame Dulac avait confectionné le chapeau de ma mère et le mien pour mon

mariage à Québec, en 1959. J'ai 80 ans et file encore le parfait bonheur avec mon amoureux. Ce père Noël devait semer le bonheur partout.»

Qu'est-ce que j'entends? C'est l'heure des vacances qui sonne. On se retrouve dans quelques semaines...

CRYPTOMONNAIES ET TECHNOLOGIES
DE LA CHAÎNE DE BLOCSBITFARMS
L'ORGNE LE
SAGUENAYMÉLYSSA GAGNON
mgagnon@lequotidien.com

L'entreprise québécoise Bitfarms, spécialisée dans le minage de cryptomonnaie et dans les technologies de la chaîne de blocs, veut venir s'installer à Saguenay, où elle pense pouvoir créer au moins 50 emplois dès son implantation.

La compagnie a conclu une entente de principe avec Hydro-Jonquière, qui est prête à lui fournir 40 des 190 mégawatts (MW) de puissance dont elle dispose en vertu d'une entente conclue avec Hydro-Québec. La société d'État fournit à Hydro-Jonquière 96 % de ses besoins énergétiques. Des 190 MW de puissance disponibles, le redistributeur d'électricité n'en utilise qu'autour de 130 par année. Il peut disposer du reste à sa guise.

Le projet de Bitfarms est cependant tributaire d'une décision de la Régie de l'énergie, attendue

cet automne. Hydro-Québec a demandé à l'organisme de régulation de se pencher sur le dossier des usines de cryptomonnaie et de l'industrie des chaînes de blocs. L'exercice vise la révision des critères d'encadrement, puisque la société d'État a été littéralement inondée de demandes en provenance de porte-étendards de cette industrie émergente, très énergivore. Les usines de cryptomonnaie nécessitent l'emploi d'équipements informatiques qui génèrent beaucoup de chaleur. Le Québec est prisé en raison des surplus énergétiques qu'il génère et de son climat nordique.

En juin, Québec a imposé un moratoire et la Régie de l'énergie a permis à Hydro-Québec d'imposer un tarif dissuasif (15 cents du kWh) aux nouveaux joueurs et aux promoteurs de projets, en attendant le déploiement de nouvelles règles. Les ententes conclues par neuf réseaux municipaux du Québec avec des promoteurs avant le 6 juin, au tarif

préférentiel LG (environ 5 cents du kWh), pourront aller de l'avant, dans l'attente d'une décision finale.

Des audiences sont prévues en août et la Régie a pour mandat d'analyser une trentaine de projets requérant un total de 6500 MW. Le bloc énergétique que rendra disponible Hydro-Québec pour l'usage cryptographique appliqué aux chaînes de bloc ne totalise que 500 MW.

EN PLEINE CROISSANCE

La compagnie Bitfarms fait partie du lot. L'entreprise emploie environ 100 personnes et détient un laboratoire à Saint-Jean-sur-Richelieu, où oeuvrent une quinzaine de techniciens. Elle a aussi acheté la compagnie d'électriciens Volta, à Bromont, pour continuer son expansion.

Afin d'assurer sa croissance, Bitfarms discute avec les producteurs municipaux d'électricité qui génèrent des surplus. Elle a conclu une entente avec le distributeur Hydro-Sherbrooke et

vient d'acheter deux immeubles sur le périmètre de la ville, où elle souhaite investir 250 millions \$. Bitfarms s'est aussi entendue avec la municipalité de Magog. Le mineur de bitcoins, qui veut s'afficher comme un leader de l'industrie, a aussi dans sa mire Baie-Comeau, Thetford Mines et Jonquière.

«Nos centres de puissance de calculs servent à "miner" des bitcoins, certes, mais nous avons des activités connexes qui apportent de la plus-value là où on s'installe.»

«Nos centres de puissance de calculs servent à "miner" des bitcoins, certes, mais nous avons des activités connexes qui apportent de la plus-value là où

«Nous ne nous lancerons pas dans la surenchère»

Hydro-Québec demande aux compagnies du secteur de la chaîne de blocs souhaitant obtenir de l'électricité de déposer une offre aux enchères avec pour prix de départ le tarif LG + un cent, ce qui représente une augmentation d'environ 20 %.

«Nous ne nous lancerons pas dans une guerre d'enchères comme celle-ci, car cela remettrait en cause nos plans à long terme au Québec. Une compagnie étrangère avec des conteneurs bloqués au port qui

veut miner des bitcoins rapidement sera tentée de surenchérir, mais une entreprise comme Bitfarms, qui veut investir 250 millions \$ à Sherbrooke, qui veut effectuer de la recherche et du développement en partenariat avec des universités québécoises, qui a installé son siège social au Québec, et qui veut développer la technologie de la chaîne de blocs au Québec, ne sera aucunement tentée de suivre une mise aux enchères», tranche le directeur

des relations publiques de l'entreprise, Bahador Zabihyan.

Il précise que l'entente conclue avec Hydro-Jonquière implique du délestage à 95 %.

«Ce sont les surplus d'électricité que la Ville va vendre. En aucun cas il n'y aura besoin de produire plus d'électricité», assure-t-il.

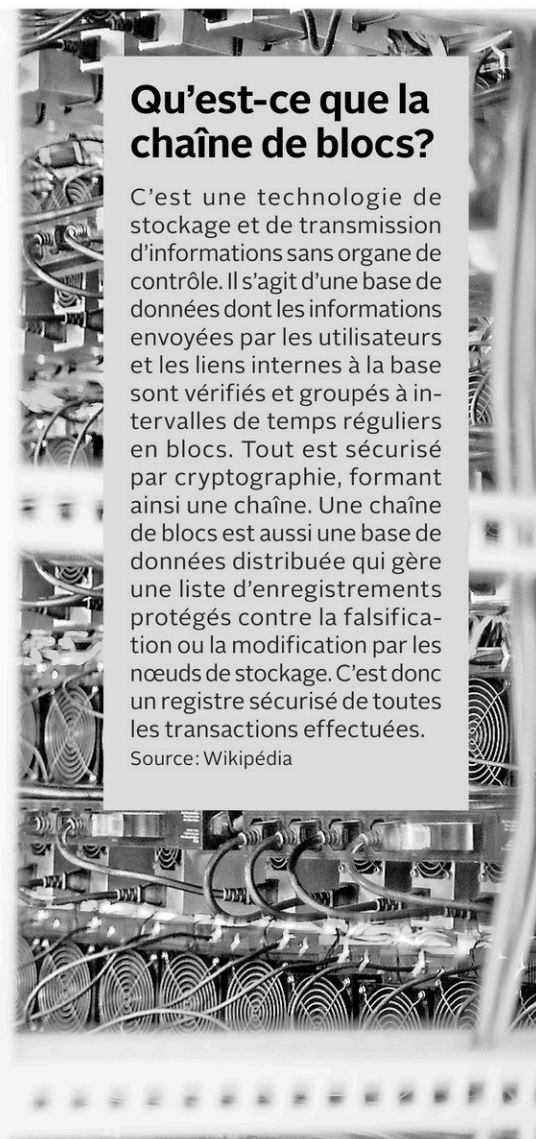
1000 À 2000 MW

Parmi les 27 projets soumis à Hydro-Québec, certains en

provenance de l'Asie, il est question de besoins énergétiques pouvant atteindre 1000, voire 2000 MW.

«Le bloc d'énergie qu'Hydro-Québec souhaite mettre aux enchères ne fait que 500 MW, ce qui amène à s'interroger sur la viabilité au Québec de tels mégaprojets. L'idée pour nous, c'est de mettre à disposition notre puissance de calcul à une quantité de compagnies externes qui ont des applications "blockchain". Nous voulons aussi maîtriser cette technologie de A à Z au Québec : logiciels, microélectronique, puissance de calcul, programmation et "hardware"», note le directeur des relations publiques.

MÉLYSSA GAGNON



Qu'est-ce que la chaîne de blocs?

C'est une technologie de stockage et de transmission d'informations sans organe de contrôle. Il s'agit d'une base de données dont les informations envoyées par les utilisateurs et les liens internes à la base sont vérifiés et groupés à intervalles de temps réguliers en blocs. Tout est sécurisé par cryptographie, formant ainsi une chaîne. Une chaîne de blocs est aussi une base de données distribuée qui gère une liste d'enregistrements protégés contre la falsification ou la modification par les nœuds de stockage. C'est donc un registre sécurisé de toutes les transactions effectuées.

Source: Wikipédia

L'entreprise québécoise Bitfarms veut ouvrir une usine de minage de cryptomonnaie et un centre de données à Saguenay. Une entente de principe a été conclue avec Hydro-Jonquière. Cet accord est toutefois conditionnel à l'obtention, par la compagnie, de 40 MW au tarif préférentiel LG.

— PHOTOS FOURNIES PAR BITFARMS

on s'installe. Nous faisons de la recherche et du développement, pour trouver des applications concrètes de la chaîne de blocs», met en contexte le directeur des relations publiques chez Bitfarms, Bahador Zabihyan.

TARIF LG

Le projet d'usine saguenéenne ira de l'avant seulement si

Hydro-Jonquière offre à Bitfarms le tarif préférentiel LG. C'est l'élément qui forme la base de l'entente de principe. Rien n'est toutefois acquis. Si le comité exécutif de Saguenay a donné son aval, le 15 juin dernier, aux termes du protocole à intervenir entre Hydro-Jonquière et Bitfarms, Hydro-Québec pourrait imposer ses propres tarifs et conditions aux réseaux municipaux en

fonction de l'usage de l'électricité par la clientèle. Hydro-Jonquière et ses sociétés sœurs, par l'entremise de l'Association des redistributeurs d'électricité du Québec (AREQ), plaident plutôt en faveur d'une autonomie pleine et entière en ce qui a trait à leurs relations d'affaires. Mercredi, les procureurs de l'AREQ ont fait parvenir une demande officielle à la Régie pour obtenir le

statut d'intervenant à leur cliente lors de la deuxième étape des audiences, qui aura lieu en août. Le directeur d'Hydro-Jonquière, Claude Bouchard, est second vice-président de l'AREQ. Il estime que la venue de Bitfarms à Saguenay serait une excellente nouvelle.

«De notre point de vue, c'est un très beau projet et c'est un client très intéressant. Le service

d'urbanisme et plusieurs fonctionnaires de la ville ont participé aux négociations. Il y a deux volets, un économique et l'autre qui touche la création d'emplois. Il y a aussi un engagement de leur part pour l'achat de terrains», explique Claude Bouchard, qui a bien l'intention de faire valoir le point de vue des redistributeurs municipaux dans ce dossier.

120 emplois seraient créés

MÉLYSSA GAGNON

mgagnon@lequotidien.com

Bitfarms surveille évidemment les audiences de la Régie de l'énergie de près et attend impatiemment le dénouement cet automne.

«À Bitfarms, nous sommes ouverts à pratiquer le délestage que beaucoup d'industries au Québec utilisent en hiver. C'est-à-dire que la compagnie s'engage à éteindre ses machines lors du pic hivernal pour ne pas affecter les prix ou les autres industries. Nous,

on propose d'acheter les surplus inutilisés pour faire tourner nos centres de calculs. Lorsqu'il n'y a pas de différence entre la production et la consommation, donc en période de pointe hivernale, nous éteignons nos machines», explique Bahador Zabihyan directeur des communications chez Bitfarms.

Si elle obtient le tarif LG et s'installe chez nous, Bitfarms estime être en mesure de créer 120 emplois, si l'on se base sur la règle de trois emplois générés pour chaque MW utilisé. Il s'agirait principalement de postes de techniciens, d'ingénieurs,

d'électriciens et de spécialistes en recherche et développement.

«Les activités de bitcoins nous permettent de financer le développement de nos dispositifs de puissance de calculs. Pour faire fonctionner les transactions, ça prend des super calculatrices. Ce sont ces machines qui vont faire le calcul pour crypter ces transactions. On pense que la technologie de la chaîne de blocs est un secteur d'avenir et on veut faire de la recherche et du développement et contribuer à la création d'emplois au Québec, où nous



Hydro-Québec devra analyser une trentaine de projets, lesquels se partageront 500 MW.

avons notre siège social», poursuit le directeur des communications. Bitfarms est cotée à la

bourse de Tel-Aviv et souhaite faire son entrée au TSX de Toronto prochainement.



Diane Lavallée, Noémie O'Farrell, Tammy Verge, Jean-Pierre Chartrand, Marcel Leboeuf et Martin Laroche dans une scène de *Toc toc*, présentée à la Maison des arts de Drummondville jusqu'au 25 août et en tournée québécoise de janvier à mai 2019. — PHOTO MARTIN OUELLET

TOC TOC, À LA MAISON DES ARTS DE DRUMMONDVILLE

Agréablement fou



STEVE BERGERON
La Tribune

CRITIQUE

DRUMMONDVILLE — Les Productions Monarque ne couraient pas un très grand risque en remettant *Toc toc* au menu théâtral de cet été. Peut-être le risque, petit, de la comparaison, la précédente version de la pièce par *Juste pour rire* s'étant terminée en 2010, en plus d'avoir tourné pendant trois ans. La mécanique de cette première mouture était donc bien huilée, par rapport à ce tout jeune spectacle qui a pris l'affiche il y a deux semaines à la Maison des arts de Drummondville. Mais la force du texte de Laurent Baffie et les épics particulières apportées par la nouvelle équipe font de cette soirée une nette réussite.

Il est même assez amusant, pour ceux et celles qui ont vu la première version, de juxtaposer les différences entre les deux spectacles et pointer les forces de chacun pour constater, à la fin, que les deux visions sur ces six personnes atteintes de troubles obsessionnels compulsifs (TOC) se valent

amplement. Signe qu'elles s'appuient sur un texte solide, ouvrant la porte à plusieurs possibles dans l'adaptation québécoise, la mise en scène et le jeu des acteurs.

Cela étant, l'amusement sera autant, voire davantage au rendez-vous pour l'auditoire qui découvrira cette salle d'attente où une demi-douzaine de personnes vivant avec un TOC patientent pour un éminent psychiatre, espérant toutes que le D^r Stern les aidera à se débarrasser de leurs manies respectives. Il y a Fred (Jean-Pierre Chartrand), atteint du syndrome de Gilles de la Tourette et hurlant des vulgarités sans crier gare, Vincent (Marcel Leboeuf), pris d'arithmomanie et incapable de s'empêcher de tout compter, Blanche (Tammy Verge), la nosophobe aspergeant tout de Purell, Marie (Diane Lavallée), qui, avec son TOC de vérification, ne cesse de se demander si elle a oublié quelque chose, Lili (Noémie O'Farrell), qui ne peut s'empêcher de tout dire deux fois à cause de la palilalie, et Bob (Martin Laroche), obsédé de symétrie et incapable de marcher sur une ligne.

Devant le retard du médecin, nos six «toqués» en viennent à faire connaissance, apprivoisant les manies et sensibilités de chacun, s'offrant même une partie de Monopoly. Ils finiront par tenter une thérapie de groupe, où, à tour

de rôle, ils mettront à l'épreuve leur capacité de résistance à leur TOC. Ce qui ne sera pas sans créer certains conflits... mais aussi une prise de conscience certaine sur leur façon de voir les choses. Jusqu'au punch final un peu prévisible, mais assez puissant pour qui ne l'a pas pressenti.

CÔTÉ LUMINEUX

Alors qu'en 2007, Carl Béchar d'avait mis en scène une quasi-farce vive, rythmée et réglée à la seconde près, Pierre-François Legendre a préféré une comédie moins « compulsive », laissant respirer le spectacle, installant les situations, misant davantage sur la force des gags. Résultat: les blagues plus réussies frappent fort, les autres brisent légèrement l'élan.

En fait, on a un peu l'impression d'être dans la tête des patients, d'abord par le décor presque psychédélique, mais aussi par la manière plus décalée dont les «toqués» expriment leur manie. Ainsi, au lieu d'une répétition quasi identique, Lili varie souvent intonation et débit quand elle redit ses phrases, ce qui donne quelques moments tordants, notamment lorsqu'elle emprunte la voix d'une possédée digne de *L'Exorciste*.

Un sérieux travail de recherche a aussi été fait dans la transition québécoise des vulgarités de Fred, qui sortent souvent des sentiers

battus (exemple : *saperlipoplotte*), parfois un peu trop pour garder l'effet. Mais d'autres adaptations sont de petits coups de génie, par exemple la réponse de Fred lorsque Bob propose de jouer à L'ostie d'jeu, ou Vincent qui trouve, dans un moment émouvant, qu'on se croirait dans un téléroman de Fabienne Larouche.

Si tous les acteurs livrent une performance très réussie, il faut lever son chapeau à Tammy Verge, qui excelle à faire ressortir un personnage de nature effacée. Sa Blanche est probablement celle qui combine le mieux le côté touchant et comique (car même si on rit, les personnes vraiment atteintes de TOC ne trouvent pas ça drôle tous les jours).

Marcel Leboeuf, qui joue Vincent pour la deuxième fois (cette fois avec une désopilante perruque en brosse), excelle autant dans la peau du *fatiguant* du groupe. Bravo également à Diane Lavallée, parfaite en rongeuse de balustre qui s'offusque au moindre écart mais se fait servir quelques leçons.

Du reste, la distribution de *Toc toc* dégage déjà beaucoup de complicité, permettant quelques dérapages contrôlés dont le public sera témoin. On ne sort pas avec un mal de ventre, mais avec le sentiment d'avoir passé une soirée avec le côté lumineux d'une belle *gang* de fous.

La vie de Napoléon en Playmobil

Frédéric Pierrot, 53 ans, met sa passion au service de l'histoire et des enfants

AJACCIO (AFP) — Le sacre impérial de 1804, la campagne d'Égypte, le coup d'État du 18 Brumaire... reconstitués avec 800 Playmobil customisés: au cœur de sa ville natale d'Ajaccio, un micromusée insolite invite à découvrir des scènes-clés de la vie de Napoléon Bonaparte.

En créant ce musée en juillet 2016, Frédéric Pierrot, entrepreneur du numérique de 53 ans, voulait «faire une proposition originale en dehors des sentiers omniprésents du numérique», «retrouver ce que je faisais à dix ans, des reconstitutions» et «donner une réponse à Ajaccio qui n'existait pas sur la vie de Napoléon», explique-t-il à l'AFP.

Puisant dans sa collection personnelle, ce passionné a modifié les figurines à l'aide de papier, peinture, raphia, d'accessoires moulés et pour certains de «customisateurs» professionnels. Il est d'ailleurs possible d'acheter sur place pour 20 euros, un Napoléon ou une Joséphine, fait à la demande.

Dans un petit local voué, à deux pas de la cathédrale, Frédéric Pierrot, armé d'une longue baguette en bois, mêle la grande histoire aux anecdotes lors de la visite guidée.

«L'hiver de ses 13 ans, Napoléon a organisé pendant trois jours une bataille de boules de neige à l'école militaire de Brienne», à l'est de Paris. «Pour les historiens, ces journées montraient déjà son caractère de futur chef», raconte-t-il.

Viennent ensuite des reconstitutions ludiques du siège de Toulon (1793), des batailles du pont d'Arcole (1796), des Pyramides (1798) ou de Marengo (1800), du coup d'État du 18 Brumaire ou encore du sacre impérial de 1804.

Le ton du guide est romanesque, ses histoires parlent de courage, d'amitié, d'héroïsme ou de coquetterie.

«C'est marrant quand on voit (Emmanuel) Macron et son épouse aujourd'hui... eh bien, pour leur mariage civil, Joséphine de Beauharnais s'est rajeunie de cinq ans et Napoléon s'est vieilli pour masquer leur différence d'âge», rappelle l'hôte des lieux.



En Corse, à Ajaccio, ville natale de Napoléon Bonaparte, Frédéric Pierrot anime lui-même les visites de son musée consacré au grand empereur pour le grand plaisir des petits et des grands. — PHOTO: AGENCE FRANCE-PRESSE



Il a fallu plus de 800 petits personnages Playmobil et une multitude de pièces pour réussir à représenter les batailles et autres moments forts de la vie de Napoléon Bonaparte. — PHOTO: AGENCE FRANCE-PRESSE

«UN RÊVE D'ENFANT»

Ce dernier explique aussi comment les tumultes conjugaux de Napoléon ont influencé sa rédaction du code civil. Peu de temps

avant son sacre en 1804, sa femme Joséphine a confié au pape qu'ils n'étaient mariés que civilement, ce qui l'empêchait de devenir empereur. Un mariage religieux fut donc

organisé à la hâte et Napoléon, irrité, mettra le mariage civil en avant dans le droit français.

Pour maintenir l'attention des plus petits, Frédéric Pierrot leur

lance un défi: trouver des intrus glissés au milieu des scènes napoléoniennes. «Apprenez à enquêter les enfants», leur glisse-t-il.

«Y a un fantôme ici», s'enthousiasme Maxence, Stéphanois de 7 ans et demi en vacances chez sa grand-mère. Ici, se cache Harry Potter, là Yoda, Jack Sparrow, Sherlock Holmes ou un Pokémon, pointent les enfants.

«C'est ce que j'ai préféré, chercher les intrus», assure Maxence. «Moi c'est juste apprendre qui m'a plu», glisse Eric, jeune Ajaccien de 8 ans.

En vacances chaque été en Corse, Madeleine, 13 ans, est venue, en voisine, des dizaines de fois et a même confié à Frédéric Pierrot

«Je voulais faire une proposition originale en dehors des sentiers omniprésents du numérique, retrouver ce que je faisais à dix ans, des reconstitutions et donner une réponse à Ajaccio qui n'existait pas sur la vie de Napoléon»

ses vieux Playmobils pour qu'il leur redonne vie.

«Elle trouve tellement magique qu'un adulte fasse ça», souligne sa mère, Anne Battini, qui note que ses enfants, d'abord épatés par tous ces Playmobils, ont désormais un «regard plus historique» sur l'installation.

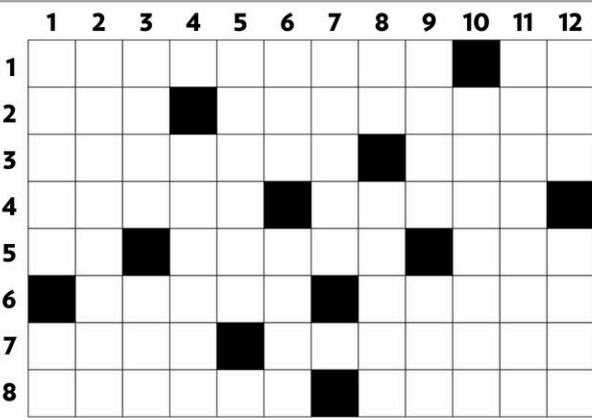
L'entrée coûte 3 euros pour les plus de 10 ans et le musée, qui accepte des dons, a nécessité 10 000 euros d'investissement du créateur bénévole. «Playmobil a approuvé mon initiative mais ne la finance pas, c'est une collection privée».

Lorsqu'un touriste polonais vivant au Royaume-Uni se présente avec femme et enfants, Frédéric Pierrot fait la visite de 20 minutes en anglais.

«C'était drôle, inattendu, pour les enfants, c'était bien de présenter cette histoire avec des jouets, ils sont plus impliqués», salue Robert Drabowski, satisfait.

Lui succède Simon Mattens, Belge de 25 ans originaire de Gand, qui a découvert les lieux par hasard. «Je faisais la même chose quand j'étais enfant, je créais mes propres petites batailles. Les gens ne se rendent pas compte du temps que ça prend. C'est vraiment épatant, comme un rêve d'enfant».

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALLEMENT

- Matière grasse d'origine végétale qui ressemble au beurre - Désigne la 2e personne du singulier.
- Jeune garçon qui vit une période de transition - Personne qui est de religion islamique.
- Jouets que l'on fait tourner - Creuse dans une matière dure.
- Faire, réaliser quelque chose qui n'existait pas encore - Détériorer.
- Interjection qui exprime le rire - Tondue - Cheveu.
- Fait un travail à la hâte et sans soin - Plante grimpante dont les longues

tiges souples s'accrochent aux arbres.

- Courbé - Officier supérieur du grade le plus élevé.
- Griffes des oiseaux de proie - S'introduit.

VERTICALEMENT

- Compétition sportive disputée entre deux équipes - Ajout fait à une lettre après la signature.
- Extrêmement aimable, charmant.
- Elle est faite pour tourner - C'est principalement de l'azote et de l'oxygène.
- Trouer.

- Officier général d'une marine militaire.
- Il est difficile d'y circuler pendant une tempête de neige - Déshydratés.
- Passage par où l'on peut sortir.
- À poil - Siège en cuir que l'on place sur le dos d'un cheval.
- Génie de la mythologie scandinave - Atome ou groupe d'atomes.
- Total d'une somme, d'une facture.
- Étaler du beurre, de la confiture sur une tranche de pain.
- Déterminant indéfini - Fendu légèrement.

SOLUTION du dernier numéro



MOT MYSTÈRE

INSTRUMENTS ET MUSICIENS - Un mot de 10 lettres

ALTO
AMY
ANDRE
ARCHET

BANJO
BERNSTEIN
BOHM

CERHA
CISTRE
COMBO
CORNET
CRINCRIN

DUO

EPINETTE
ETOFFE
EXECUTANT
EXECUTER

FIFRE
FRANCK

HELICON

INTERPRETER

JEU

LIER
LYRE

MUNCH

NASARD

OLIVER
ORGANISTE
ORGUE
ORPHEON



Solution du dernier numéro : CAPITEUSE

30-07-2018

- | | | | | |
|--------|---------|-------|----------|-------------|
| OUIES | RAVEL | SOLO | TEORBE | VINA |
| PARAY | REBAB | SON | TIMBRE | VIOLONCELLE |
| RABAB | ROULADE | STERN | TUBA | WIDOR |
| RAMEAU | SAXO | TABLA | TYMPANON | |
| | SITAR | TENOR | VIELE | |

MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT

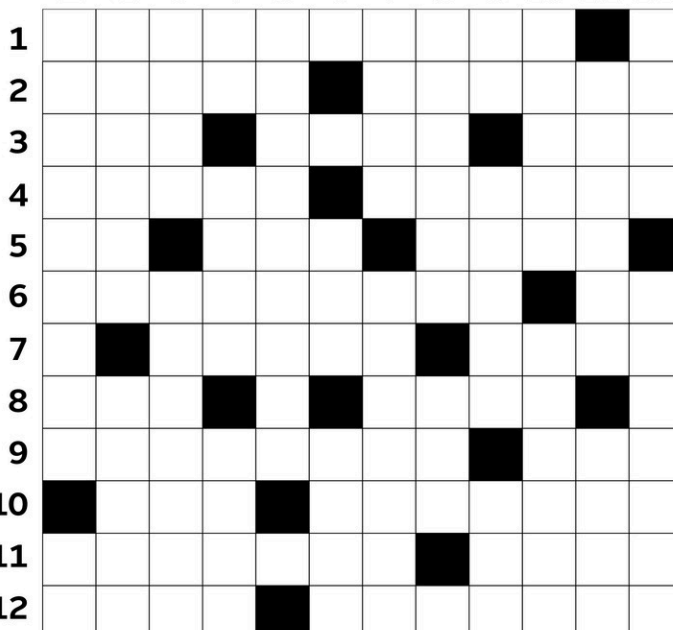
- La Pucelle d'Orléans.
- Couvert de vapeur d'eau - Grand chat sauvage.
- Club de golf - Oseille - A cours au Danemark.
- Sauve-qui-peut - Rendre moins pur.
- Marque une liaison - Abréviation médicale - Voile le soleil.
- Qui répugne - Exclamation enfantine.
- Difficile et dépourvu d'attrait - Précis.
- Armée féodale - Longues pièces de bois.
- Tabellions - Dans l'alphabet grec.
- On peut y pêcher - On y va pour voter.
- Jeu de cartes - On y fait du whisky.
- Pilastre cornier - Tordre du linge.

VERTICALEMENT

- Principal auteur de la Déclaration d'indépendance des États-Unis - Gallium.
- Révolte - Couvre-joint.
- Hangar - Il est combatif.
- Dénudé - Petite promenade - Irritant au goût.
- Reine d'Egypte.
- Palefrenier - Procédé poétique.

- Est tenu de - Déesse de la Vengeance.
- Intonation de la voix - Il crache au Japon.
- Note - Regiment - Prénom de Ferré.
- Copie conforme - État d'attente confiante.
- Reflets d'une perle - Titre royal.
- Enlever - Prétendre à.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



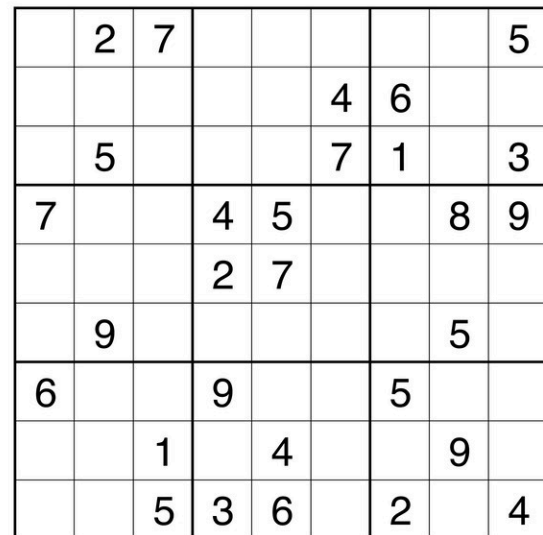
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



30 juillet 2018

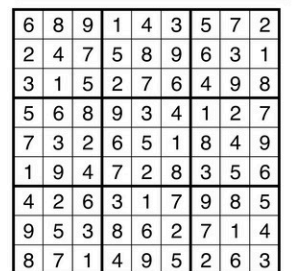
N° 5233

SUDOKU



Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

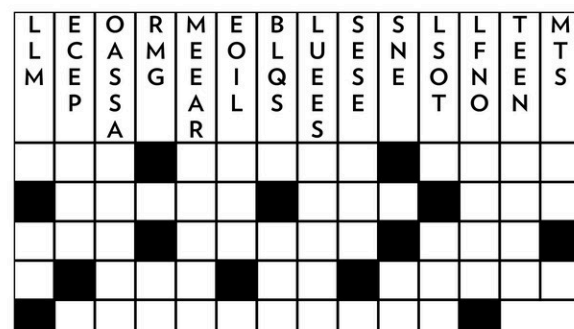
SOLUTION DU DERNIER SUDOKU



Niveau de difficulté : facile

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur



Thème : Citation de Donat Coste

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de Germain Véro-neau: Les chemins tortueux ont au moins l'avantage de te garder éveillé.

petites annonces

VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 8 H 30 À 12 H ET 13 H 30 À 16 H 30 AU 1920, RUE BELLEFEUILLE À TROIS-RIVIÈRES

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363
TÉLÉCOPIEUR 819 691-4356
COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

AVIS : DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE, VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT VOTRE ANNONCE. EN CAS D'ERREUR, IL FAUT NOUS AVISER AUSSITÔT CAR NOTRE RESPONSABILITÉ SE LIMITE À LA PREMIÈRE PARUTION. NOUS NE SOMMES RESPONSABLES QUE DU MONTANT FACTURÉ POUR LA PÉRIODE CRÉDITÉE. LE NOUVELLISTE SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTER, REFUSER, ANNULER OU CLASSER CORRECTEMENT TOUTE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE APPROPRIÉE. CERTAINES ANNONCES SONT PAYABLES À L'AVANCE. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS PRÉPOSÉS.

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

2½-3½-4½-5½ Semi-meublé ou non, rénovés, plancher bois franc
819 378-9325

2½-3½-4½,

Trois-Rivières et secteur Cap, juil., stat. 1 mois gratuit, pas de chien, 819-374-0917

2½ À LOUER

repeint à neuf, ch. écl. semi-meublé et propre.
819 996-6452, 819 374-2184

3½, PRESTIGIEUX MONASTÈRE

1er Nov., ascenseur, comptoir de granite, calme, sécuritaire,
819 609-0425

4½, TRÈS GRAND, RÉCENT

3e étage, calme, sécuritaire, intercom comptoir quartz, 1 stat.
819 609-0425

BORD FLEUVE, NEUFS

3½, 4½, 5½, à compter de 625\$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

CHAMPLAIN, 4½, 30 pi x 30 pi, avec s/sol, chauffage électrique, thermopompe, entrée lav./séch., grande cour, grand stat., non-fum., pas d'animaux, 650\$. 819-266-4040.

CARPE DIEM 1765, boul. Saint-Louis Trois-Rivières (Dc) G8Z 2N7
Centre de ressources Alzheimer Tél.: 819 376-7063

8738 Logements à louer Centre-Mauricie

4½ GRAND, SHAWINIGAN-SUD, rez-dech., porte patio, sécuritaire, libre imm., stat. déneigé. 430\$. 819-383-7408.

À SHAWINIGAN

3½, 4½, 5½, services tout compris, intercom, piscine, sécuritaire, 1er juil., 819 539-3897.

8766 Résidences et centres d'accueil

À LOUER, promotion, à partir de 927\$, * après condition * 819-996-6452, 819-374-2184

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL

Vous êtes unique, vos besoins le sont aussi

698-7014, MURIELLE

massothérapeute. Lundi au vendredi inclus. 9h à 18h.

(819) 373-3305 / (819) 995-2626

Un bon massage.
Johanne

Allô? Besoin d'une pause?
Excellent massage! Climatisé
Dès 8 heures, 819 698-8084

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500\$

sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

8797 Paysagement et services extérieurs

CÈDRES À HAIES DE 3 À 12 PI, au meilleur prix en ville! 819-698-8791

SERVICES PERSONNELS

8819 Messages personnels

♥ 244-7371 ♥

Bronzée, Nicky te reçoit, de 10 h à 19 h. Climatisé XXX

SEXY NYMPHO 777

Massage ++ plaisirs de 8 h à 22 h
Hélène : 819 266-5329

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

CHAUFFEUR CLASSE 1

Terminal Trois-Rivières

4 postes de jour

4 postes de soir

Horaires flexibles

Travail permanent à l'année

Environnement stimulant!

20\$/hr à 24\$/hr

Yannick Archambault au

514-788-0599 #120 ou 438 833-3144

yarchambault@globalrh.ca

CUISINIER(ÈRE)

avec expérience, temps plein, déjeuners un atout. Pizzeria 67 au 610 Thibeau.

819 378-6767

FEMMES de chambre, 15 à 25h sem., bien-venue 55 et +,
courriel : reception@aubergelarocaille.com
819-538-8683

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

8834 Offres d'emploi

PIZZERIA 67 ST-LOUIS DE FRANCE

cuisinier(e) temps plein et partiel.
Demandez Dominico : 819-379-6767.

TIM HORTON Yamachiche et Bécancour, à 10 minute de TR., poste temps plein, jour et soir, courriel ; timbecancour@hotmail.com

VÉHICULES

8851 Automobiles

À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081
www.financementbrisson.info

LE CÉGÉPIEN SUR 4 EST MONTÉ À BORD D'UN VÉHICULE CONDUIT PAR QUELQU'UN AFFECTÉ PAR LA DROGUE.

C'EST TOUJOURS L'ENFANT DES AUTRES, JUSQU'À CE QUE CE SOIT LE NÔTRE.

PCSD
Partenariat pour un Canada sans drogue

CanadaSansDrogue.org

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

APPEL D'OFFRES

VILLE DE SHAWINIGAN
UN COURANT D'ÉNERGIES

DRAGAGE DU BASSIN DU PARC DE LA RIVIÈRE GRAND-MÈRE

La Ville de Shawinigan recevra des soumissions pour les travaux de dragage du bassin du parc de la Rivière Grand-Mère.

Les soumissions seront reçues à la division approvisionnement de la Ville de Shawinigan, 550 avenue de l'Hôtel-de-Ville (5^e étage), Shawinigan, G9N 6V3, jusqu'à 11 h, le 30 août 2018. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur présentation, à l'adresse indiquée ci-dessus, et toute personne intéressée pourra assister à cette ouverture.

Les documents relatifs à cet appel d'offres peuvent être obtenus en s'adressant au système électronique d'appel d'offres (SEAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web, www.seao.ca en stipulant le numéro de référence « MENE-20180730 ». Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

La Ville de Shawinigan n'encourt aucune responsabilité du fait que les avis écrits ou documents quelconques véhiculés par système électronique soient incomplets ou comportent quelque erreur ou omission que ce soit. En conséquence, tout soumissionnaire doit s'assurer, avant de présenter son offre, d'obtenir tous les documents reliés à cet appel d'offres.

La Ville de Shawinigan n'est pas tenue d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues, ni d'encourir aucune obligation, ni aucuns frais envers le ou les soumissionnaires.

Nathalie Bégin, acheteur
Division approvisionnement

Vos dons viennent en aide aux gens d'ici!

Société St-Vincent de Paul de Trois-Rivières
2580, rue Royale, Trois-Rivières
819 375-5525 · ssvp-tr.org



Des discussions auront lieu cette semaine entre le Canada, le Mexique et d'autres pays à propos de la potentielle imposition de tarifs sur les autos et les pièces de voitures exportées aux États-Unis.

Le Canada discutera avec les autres pays des menaces de Trump

La Presse canadienne

OTTAWA — Le Canada se joindra au Mexique et à d'autres pays européens et asiatiques cette semaine pour discuter d'une stratégie en vue de la potentielle imposition de tarifs sur les automobiles et les pièces de voitures exportées aux États-Unis.

Le Japon et l'Union européenne (UE) ont organisé la rencontre, qui se tiendra mardi à Genève. Des représentants du Canada, de l'UE, du Japon et de la Corée du Sud se rassembleront pour parler des menaces du président américain Donald Trump.

Un responsable canadien a dit à La Presse canadienne que le sous-ministre du Commerce international, Timothy Sargent, serait présent au nom du Canada.

Donald Trump a menacé d'imposer des tarifs en vertu de la Section 232 du Trade Expansion Act des États-Unis. Cette loi vieille de plusieurs dizaines d'années permet aux présidents, selon certaines circonstances, d'imposer des droits sous la recommandation du secrétaire du Commerce, parce que l'importation de ces biens menacerait la sécurité nationale.

C'est cette même section que l'administration Trump avait invoquée pour imposer des tarifs sur les exportations d'aluminium et l'acier provenant du Canada et d'autres pays. Le gouvernement Trudeau avait imposé des mesures de rétorsion par la suite.

La Corporation des associations de détaillants d'automobiles a signalé que des mesures de rétorsion «dollar par dollar» auraient

des effets beaucoup plus importants sur le secteur automobile du Canada que ceux sur l'industrie de l'acier et de l'aluminium.

Selon certains, de potentiels tarifs de 25 pour cent, en plus des mesures de rétorsion, pourraient gonfler de plusieurs milliers de dollars le prix des véhicules, mener à des pertes d'emplois et nuire considérablement à l'industrie automobile mondiale.

Mais les fabricants de pièces automobiles ont signifié que le Canada et les autres pays n'auraient pas vraiment le choix de riposter contre les États-Unis.

Donald Trump a ordonné une enquête sur la section 232, quant aux importations de voitures. On ne sait pas à quel moment il aura les résultats, mais les recherches sur l'acier et l'aluminium avaient pris plusieurs mois.

Bien que la rencontre de Genève soit encore à un stade préliminaire, elle pourrait mener à une riposte coordonnée des pays producteurs d'automobile, contre les États-Unis.

«La rencontre servira à unir les grands pays producteurs de voiture, pour que nous discussions de nos inquiétudes sur l'enquête sur la section 232 du département américain du Commerce sur les automobiles et les pièces», a indiqué le responsable canadien, qui a requis l'anonymat, puisqu'il ne pouvait pas discuter publiquement de l'événement.

Le sous-ministre Timothy Sargent doit aussi rencontrer le directeur général de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Roberto Azevedo, mardi, selon le site internet de l'organisation internationale.

le monde

Le directeur du *New York Times*, A.G. Sulzberger, a levé le voile sur une rencontre avec le président américain, Donald Trump, le 20 juillet dernier. Ce dernier insiste pour attaquer le grand quotidien américain, très souvent critique à l'égard de sa présidence.

— PHOTO AFP, ROB KIM



«Dangereux et nuisible»

Le patron du *New York Times* met Trump en garde contre son discours sur les médias et les *fake news*

SYLVIE LANTEAUME
Agence France-Presse

WASHINGTON — Le patron du prestigieux *New York Times* a révélé dimanche avoir vigoureusement mis en garde Donald Trump sur ses attaques répétées contre la presse lors d'une rencontre à la Maison-Blanche, qualifiant son discours sur les *fake news* de «dangereux et nuisible».

C'est le président américain lui-même qui avait révélé un peu plus tôt dans un *tweet* avoir discuté de fausses informations avec Arthur Gregg (A.G.) Sulzberger, directeur du *New York Times*, que M. Trump prend régulièrement pour cible de ses critiques.

«Avons passé beaucoup de temps à parler des vastes quantités de *fake news* qui sont publiées par les médias et comment ces *fake news* se sont métamorphosées en

une phrase, «Ennemi du peuple». Triste!», a-t-il tweeté.

Donald Trump qualifie régulièrement de *fake news* (fausses informations) les médias généralistes américains qui, pour la plupart, se montrent très critiques sur sa présidence.

Ce tweet a conduit M. Sulzberger à publier un communiqué sur cette rencontre, qui était supposée rester confidentielle comme toutes les réunions que les dirigeants des grands médias américains ont régulièrement avec les responsables du gouvernement.

A.G. Sulzberger, 37 ans, a précisé avoir rencontré le président septuagénaire le 20 juillet, à la demande de la Maison-Blanche, accompagné du responsable de la page éditoriale du journal, James Bennet.

Il a ajouté avoir décidé de répondre publiquement au tweet de M. Trump, en se basant sur les notes détaillées prises par James Bennet et lui-même.

«Mon objectif principal en acceptant cette rencontre était de soulever mes inquiétudes au sujet de la rhétorique anti-presse extrêmement troublante du président», a expliqué celui qui a succédé début 2018 à son père Arthur Ochs Sulzberger comme directeur de la publication du *Times*.

«J'ai dit franchement au président que je pensais que son discours n'était pas seulement facteur de division, mais qu'il était de plus en plus dangereux», a-t-il ajouté dans ce communiqué transmis à l'AFP.

«Je lui ai dit que bien que l'expression *Fake News* soit fausse et nuisible, j'étais beaucoup plus préoccupé par sa façon de caractériser les journalistes comme des «ennemis du peuple».

JOURNALISTES MENACÉS

«Je l'ai prévenu que ce langage incendiaire contribuait à une augmentation des menaces contre les journalistes et allait inciter à la violence», a poursuivi le patron du *NYT*, précisant avoir insisté sur le fait que «c'est particulièrement vrai à l'étranger».

«La rhétorique du président est utilisée par certains régimes pour justifier

des répressions d'ampleur contre les journalistes», a-t-il dénoncé.

«Je l'ai prévenu que ce langage incendiaire contribuait à une augmentation des menaces contre les journalistes et allait inciter à la violence»

— A.G. Sulzberger,
directeur du *New York Times*

«Je l'ai imploré de revenir sur ses vastes attaques contre le journalisme, que je pense être dangereuses et nuisibles pour notre pays», a ajouté M. Sulzberger tout en précisant que le président américain avait bien sûr le droit comme ses prédécesseurs de critiquer la façon dont la presse relate son action.

M. Trump ne pouvait pas laisser le *New York Times* avoir le dernier mot : dans une série de tweets dimanche après-midi, le président américain a lancé de nouvelles attaques contre la presse, affirmant

que ce sont les médias qui «mettent des vies en danger, et pas seulement celles de journalistes [...] en révélant des délibérations internes de l'administration».

«Le défaillant *New York Times* et le *Washington Post* d'Amazon ne font rien qu'écrire de mauvais articles, même sur des réussites très positives, et ils ne changeront jamais!», a-t-il ajouté.

Le *New York Times* fait partie des médias les plus souvent attaqués par Donald Trump, avec la chaîne CNN et le *Washington Post*, propriété du patron d'Amazon Jeff Bezos.

Une polémique a opposé la semaine dernière CNN à la présidence américaine qui avait refusé à l'une de ses journalistes l'accès à la Maison-Blanche pour une conférence de presse du président américain et du président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker.

Le *New York Times* occupe cependant une place à part pour Donald Trump. Né à New York, ville où il a construit son succès dans les affaires, c'est probablement le journal qu'il connaît le mieux. C'est à lui aussi qu'il avait accordé l'une de ses premières grandes entrevues peu après son élection.

Libération de la jeune Palestinienne qui a giflé un soldat israélien

NABI SALEH — Ahed Tamimi, une adolescente devenue icône de la résistance palestinienne contre l'occupation israélienne après avoir giflé deux soldats israéliens, est sortie de prison dimanche, au terme de huit mois de détention.

La jeune fille de 17 ans et sa mère, Narimane, également incarcérée à la suite de l'incident, ont été accueillies dans leur village de Nabi Saleh, en Cisjordanie occupée, par une foule de proches, de partisans et de journalistes.

«La résistance continue jusqu'à ce que l'occupation prenne fin», a-t-elle clamé, sa voix recouverte par les cris de ses soutiens, face à un mur de caméras, les épaules recouvertes d'un keffieh, symbole de la résistance palestinienne. Elle remercié «tous ceux qui l'ont soutenu et soutiennent tous les prisonniers».

À leur libération de prison en Israël, Ahed et sa mère ont été conduites par des soldats israéliens jusqu'à Nabi Saleh. En larmes, l'adolescente a embrassé les membres de sa famille et les soutiens venus l'accueillir, sur un petit chemin menant à la bourgade.

Puis, le père, Bassem, encadré de sa fille et de son épouse, les a accompagnées jusqu'à la maison familiale, sous les cris de la foule scandant : «Nous voulons vivre libres!»

L'adolescente a rendu visite à des proches qui ont perdu l'un des leurs, tué en juin dernier lors d'affrontements avec des soldats israéliens.

Elle a ensuite déposé des fleurs sur la tombe du dirigeant palestinien Yasser Arafat, à Ramallah et s'est rendue au siège de l'Autorité palestinienne, où elle a rencontré le président palestinien Mahmoud Abbas.

«UN MODÈLE»

Le chef de l'Autorité palestinienne a salué l'adolescente, «un modèle de la lutte palestinienne pour la liberté, l'indépendance et l'établissement de notre État palestinien», selon un communiqué diffusé par l'agence de presse palestinienne Wafa.

Le président a également ajouté que «la résistance populaire pacifique est la meilleure arme pour faire face à l'arrogance de l'occupation et montrer sa barbarie au monde».

Les autorités israéliennes ont tenu à limiter la médiation autour de la libération de Ahed Tamimi et sa mère.

Ahed Tamimi avait été arrêtée le 19 décembre 2017, quelques jours après avoir été filmée dans une vidéo devenue virale sur internet.

Les Palestiniens louent Ahed Tamimi comme un exemple de courage face aux abus israéliens dans les Territoires palestiniens occupés.

Les Israéliens eux considèrent en revanche que l'adolescente est instrumentalisée par sa famille, la jeune fille ayant déjà été impliquée auparavant dans une série d'incidents avec des soldats.

Pour les défenseurs des droits de l'Homme, l'affaire Tamimi est aussi un symbole qui a permis de mettre en lumière les pratiques des tribunaux militaires israéliens et leur taux de condamnation très élevé (99 %) de Palestiniens.

L'adolescente s'est vu infliger une peine presque aussi lourde — huit mois de prison — que le soldat israélien Elor Azaria condamné à neuf mois pour avoir abattu un assaillant palestinien blessé, qui ne constituait plus une menace. AFP



Ahed Tamimi (à droite)



Schweib Mohammadi, le fils du fabricant de cerfs-volants Halim Mohammadi, classe les oiseaux volants fabriqués par son père, ses sœurs et lui dans la résidence familiale à Kaboul, en Afghanistan. — PHOTO AFP, WAKIL KOSHAR

AFGHANISTAN

Les cerfs-volants, une affaire de famille

Agence France-Presse

KABOUL — Dix-quinze minutes pour chaque modèle. De l'index, il applique la colle puis ajuste le roseau souple sur les papiers de soie colorés: Coco Halim profite de l'été pour préparer en famille la saison des cerfs-volants.

Quand la chaleur blanche vide le ciel de Kaboul, c'est le moment de refaire les stocks pour les prochaines batailles qui se jouent surtout de novembre à Nowrooz, le Nouvel An persan célébré le 21 mars.

En attendant, le cerf-volant est une affaire de famille.

Dans les deux pièces bleu pâle du salon, dans un quartier populaire du sud de la capitale afghane, «Coco» (un diminutif qui signifie «tonton», employé pour désigner avec respect une barbe blanche) Halim Mohammadi, 50 ans,

coupe les papiers roses, bleus, jaunes à main levée.

Ses filles Madina, 18 ans, Negina, 15 ans et son fils Schweib, 14 ans, se chargent des finitions et des fantaisies.

Coco Halim a appris le métier enfant. Un cerf-volant lui est payé entre 15 et 20 afghanis par les marchands qui les revendent de 25 à 50 afghanis (il faut environ 55 afghanis pour un dollar CAN).

Avec 10 afghanis de fourniture, chaque cerf-volant lui rapporte 5 afghanis, soit 9 cents CAN.

VINGT PAR JOUR

Avec ses enfants à ses côtés, quand ils ne sont pas à l'école, ils arrivent à en produire une vingtaine par jour, délicatement dressés contre les fenêtres du séjour.

En hiver, les marchands s'installent sur les collines autour de Kaboul d'où les gamins lancent leurs oiseaux de papier.

Les plus sophistiqués, en «huit pièces» différentes d'où leur nom

persan «Asht Parcha», vont jusqu'à 200 afghanis (3,60 \$ CAN).

En pleine saison, il s'en vend des centaines de milliers : heureusement pour Coco Halim et ses pairs, les cerfs-volants ont la fâcheuse habitude de s'envoler sans retour une fois leurs amarres tranchées par les rivaux.

Autrefois en soie, les ficelles viennent désormais d'Inde et du Pakistan et sont le plus souvent en nylon. Trempées dans la colle de riz et enduites de mini-fragments de verre pour couper la route des concurrents, elles sont responsables de blessures quand elles retombent au sol.

Quand ils étaient au pouvoir (1996-2001), les talibans avaient interdit les batailles de cerfs-volants — peut-être l'une de leurs lubies les plus cruelles pour les gamins de Kaboul dont c'est le passe-temps le mieux partagé, minutieusement décrit dans le best-seller *Les cerfs-volants de Kaboul*, du romancier afghano-américain Khalid Hosseini.

Un skieur français disparu en 1954 identifié

Médias et réseaux sociaux ont grandement servi la police italienne

ROME (AFP) — La police italienne a pu retrouver 64 ans après sa disparition, avec l'aide des médias et des réseaux sociaux, l'identité d'un skieur français mort en 1954 à 3100 mètres d'altitude.

Des restes humains et des accessoires avaient été retrouvés le 22 juillet 2005 dans le Val d'Aoste (nord-ouest de l'Italie), aux Cimes blanches dans le Valtournenche, a expliqué dimanche dans un communiqué la police italienne.

Fin juin, la police avait lancé un appel sur les réseaux sociaux pour tenter d'identifier la victime, un homme d'une trentaine d'années selon les analyses effectuées.

Les analyses avaient permis de conclure qu'il s'agissait d'une personne aisée, au regard de la très bonne marque de ses skis en bois comportant un numéro de série, a précisé Marinella Laporta, de la police scientifique de Turin.

Sur la base de leur longueur, les enquêteurs ont conclu que le skieur mesurait 1m75, une mensuration confirmée par un médecin.

Son blouson de ski léger permettait de penser que le décès avait eu lieu au printemps. Des clichés des



Disparu depuis 1954, Henri Le Masne a été formellement identifié le 24 juillet dernier par la police italienne qui a publié dans les médias et sur les réseaux sociaux les accessoires découverts le 22 juillet 2005 en montagne..

enquêteurs montrent en outre ses lunettes, une montre, ainsi que des morceaux de chemise avec des initiales brodées.

Ces découvertes ont été partagées fin juin sur les réseaux sociaux, les policiers estimant que l'homme n'était probablement pas Italien ce qui expliquait que les recherches en Italie n'aient donné aucun résultat.

Rapidement, une Française, Emma Nassem, a répondu après avoir entendu l'information sur une radio française et évoqué son oncle, Henri Le Masne, né en 1919 à Alençon (ouest de la France) et «décédé avec ses skis sur le Cervin en 1954, un jour de grosse tempête», selon le communiqué.

Roger Le Masne, 94 ans, le petit frère du disparu, s'est également manifesté, très ému.

«Je suis le frère d'Henri Le Masne, qui est probablement le skieur

disparu voici 64 ans», a-t-il écrit dans un courriel. «Mon frère Henri, célibataire, était un personnage plutôt indépendant. Il travaillait dans l'administration civile du ministère des Finances à Paris».

À l'époque de la disparition, Roger s'était rendu dans l'hôtel de montagne où son frère avait réservé une chambre durant quinze jours, y laissant des effets personnels ainsi que 35.000 livres et 5000 francs français. Il n'était jamais revenu d'une sortie à ski le 26 mars

1954.

Sur une photographie fournie par la famille, la police d'Aoste a identifié les mêmes lunettes retrouvées à 3100 mètres d'altitude.

Mais pour évacuer tous les doutes, Roger s'est prêté à un test ADN où apparaît notamment le chromosome Y commun à plusieurs générations de membres masculins de la famille. Le 24 juillet, Henri Joseph Leonce Le Masne a ainsi été formellement identifié.

SOLUTION - MOTS FLÉCHÉS NO 838

SARCASME TRES DROLE	D	L'ARTISTE SY PREPARE SERRE LA VIS	L	SENTIER	P	FRAPPE DISGRACE	B	PERÇANTE IL PASSE AU CAIRE	S	CONVOITISE	D	CONTRA- CEPTIF ABBREVIATION RELIGIEUSE	S	
D	E	S	O	P	I	L	A	N	T	LE SOLEIL SY LEVE REJOINT LE RIVIERE	E	S	T	
ÉTENDUE TRES ARIDE AMUSE	R	E	G	AUTEUR DE PAMPHLETS SERT AU BARBIER	S	A	T	I	R	I	S	T	E	
D	I	V	E	R	T	I	PURIN PREMIERE FEMME	L	I	S	I	E	R	
SUR UNE PORTEE PARFOIS ETOUFFES	S	I	P	OÈTE GREC SECOUER	A	E	D	E	TERME DE BELOTE	D	E	R	DÉBALLÉ	
R	I	R	È	S	SOUS UN ROBINET CACHOT	E	V	I	E	R	ARTICLE ARABE OURDIR	È	L	
ON Y TREMPE LA PLUME	O	B	O	G	U	E	CLAIRE OFFICIER AMÉRICAIN	N	E	T	T	E		
E	N	C	R	I	E	R	SAINTE A SIX FACES	S	T	MURIDE HOLD-UP	R	A	T	
POIL LONG ET RUDE	H	A	R	O	DADA	C	H	E	V	A	L	PASSAGE		
C	R	I	N	L	O	U	E	OUBLIE DRAPEAU CANADIEN	O	M	E	T		
UNI PAR TRAITE MATIÈRE À PANIERS	A	L	L	I	E	FLAMBE MARQUE L'HÉSITATION	B	R	U	L	E	SUPPRIMER LE HAUT	R	
O	S	I	E	R	VOUS DITES? CADEAUX	H	E	I	N	PARTIE D'UNE POULE ENCAUS- TROUENT	R	E	A	
QUI SE REDUIT À RIEN	S	R	O	D	E	VERRE DU CHEVAL SUCCESION	F	I	C	RÉSUMÉ DE CARRIÈRE FAIT BAILLER	C	V		
N	U	L	P	R	O	N	O	U	S	HAUTAIN	F	I	E	R
PÊTRE PEINTRE PARLER AVEC VOLUBILITÉ	R	A	P	I	N	ÈBRECHER AU NIGERIA	E	C	O	R	N	E	R	
J	A	C	A	S	S	È	R	TRAINARDS	L	E	N	T	S	
PLAQUE DE NEIGE ACCABLÉE	N	E	V	E	AFFAIBLIE PAR L'ÂGE	D	I	M	I	N	U	E	E	
A	T	T	E	R	R	E	E	ÉTEND	E	T	I	R	E	

LOTO QUÉBEC **RÉSULTATS DU SAMEDI 28 JUILLET 2018**

LOTTO 649 05 11 17 07
20 28 45 compl.

LOT GARANTI DE 1 000 000 \$ (Numéro complet non décomposable) Gros lot de 2 000 000 \$ chaque tirage

TOUT-ORNIEN 02 03 04 06 10 12
13 14 16 19 20 24 Extra 6584520

LOTTO POKER 5 5 7 8 R
282 3 444 4 8422

Sprinto 07 16 42 47 49

Ebanco 02 04 10 17 18 19 20 22 23 27
29 36 41 44 55 58 64 66 68 69 Turbo x3

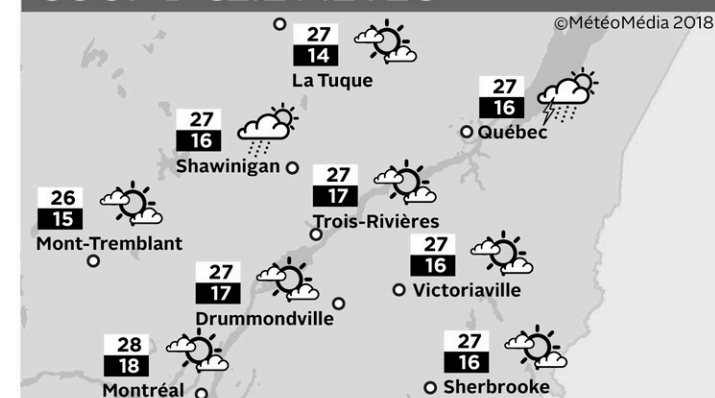
Lotto-D 6 5 6 2 2 5 3 5

Astro Jour - Mois - Année - Signe | **Triplex**
09 JANVIER 25 VIERGE | 15 19 20 35 41

LA MISE EN LOTO L'ÉTÉ
À gagner : 4 491 lots de 100 \$ à 1 M\$,
dont 2 lots garantis de 1 M\$, et des lots en marchandise.
Tirage le 16 août.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain Max. 28 Min. 20 Généralement ensoleillé Précipitations: 20 % Vents légers	Mercredi Max. 27 Min. 22 Nuageux avec risque d'un orage Précipitations: 80 % Vents légers
Judi Max. 28 Min. 20 Orages Précipitations: 70 % Vents du sud-ouest 20 km/h	Vendredi Max. 29 Min. 21 Averses Précipitations: 40 % Vents du sud-ouest 21 km/h

LE SOLEIL
5h29 20h23
Durée du jour: 14h54

LA LUNE
Coucher: 8h03 Lever: 22h00
04 août 11 août 18 août 26 août

ALMANACH
Maximum normal 26,3°
Minimum normal 14,4°
Record max 33,3°/1949
Record min 4,4°/1952

LES MARÉES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
1h00	1,5m	2h06	1,1m
9h24	0,9m	11h09	0,9m
12h54	1,8m	13h51	1,2m
22h15	0,9m		

AU CANADA

Baie-Comeau	Beau	24	15
Barrage Gouin	Beau	25	13
Calgary	Soleil	32	14
Charlottetown	Soleil	27	19
Edmonton	Soleil	30	16
Fredericton	Ensoleillé	28	16
Gaspé	Ensoleillé	25	16
Gatineau	Ensoleillé	28	17
Halifax	Beau	27	18
Îles-de-la-Mad.	Soleil	23	20
La Malbaie	Averses	23	16
La Tuque	Beau	27	14
Ottawa	Ensoleillé	29	17
Québec	Orages	27	16
Regina	Soleil	30	15
Rimouski	Ensoleillé	24	16
Rivière-du-Loup	Beau	24	17
Saguenay	Beau	27	15
Sept-Îles	Beau	22	16
Toronto	Variable	26	19
Val-d'Or	Orages	26	15
Valleyfield	Ensoleillé	27	17
Victoria	Soleil	26	15
Victoriaville	Ensoleillé	27	16
Yellowknife	Variable	17	11

LE MONDE

Amsterdam	Variable	28	19
Athènes	Orages	30	24
Boston	Beau	29	19
Bruxelles	Éclaircies	28	19
Buenos Aires	Beau	13	6
Hong Kong	Orages	30	28
Lisbonne	Variable	27	20
Londres	Averses	25	17
Los Angeles	Soleil	30	22
Madrid	Soleil	34	20
Mexico City	Averses	26	14
Moscou	Variable	23	16
New York	Variable	28	21
Paris	Éclaircies	27	19
Rio	Beau	29	22
Rome	Ensoleillé	35	24
Tokyo	Orages	30	26
Washington	Averses	29	23

AU SOLEIL

Acapulco	Orages	29	26
Bermudes	Orages	29	25
Barbades	Averses	29	26
Cancun	Orages	29	26
Fort-Lauder.	Orages	31	26
Freeport	Orages	30	27
Key West	Orages	32	28
La Havane	Orages	29	25
Martinique	Orages	31	26
Myrtle Beach	Orages	29	24
Montego Bay	Orages	32	27
Orlando	Orages	32	24
Phoenix	Variable	42	32
Puerto Plata	Variable	31	26
Puerto Vallarta	Orages	31	25
San José	Orages	32	23
Tampa	Orages	30	24
West Palm B.	Orages	31	25

Météo Média
Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

BASEBALL MAJEUR

LIGUE AMÉRICAINE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	OAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Boston	74	33	,692	—	—	7-3	G-3	37-14	37-19
New York	67	37	,644	5½	—	5-5	G-2	37-15	30-22
Tampa Bay	53	53	,500	20½	9½	4-6	P-3	29-20	24-33
Toronto	48	56	,462	24½	13½	5-5	G-1	27-28	21-28
Baltimore	32	74	,302	41½	30½	5-5	G-3	20-35	12-39

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	OAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Cleveland	57	47	,548	—	—	6-4	G-1	32-21	25-26
Minnesota	48	56	,462	9	13½	4-6	P-3	29-22	19-34
Detroit	45	62	,421	13½	18	5-5	P-1	27-27	18-35
Chicago	37	68	,352	20½	25	4-6	P-1	20-31	17-37
Kansas City	32	73	,305	25½	30	5-5	P-2	15-37	17-36

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	OAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Houston	67	40	,626	—	—	4-6	P-4	32-24	35-16
Seattle	62	43	,590	4	—	4-6	G-1	34-19	28-24
Oakland	61	46	,570	6	2	6-4	P-3	26-22	35-24
Los Angeles	54	53	,505	13	9	5-5	P-1	29-28	25-25
Texas	45	62	,421	22	18	4-6	G-3	20-34	25-28

Samedi 28 juillet

Kansas City 10 N.Y. Yankees 5
Cleveland 1 Detroit 2
Tampa Bay 2 Baltimore 11
Kansas City 4 N.Y. Yankees 5
Minnesota 4 Boston 10
Toronto 5 Chi. White Sox 9
Texas 7 Houston 3
Seattle 5 L.A. Angels 11
Dimanche 29 juillet
Kansas City 3 N.Y. Yankees 6
Minnesota 0 Boston 3
Tampa Bay 5 Baltimore 11
Cleveland 8 Detroit 1
Toronto 7 Chi. White Sox 4
Texas 4 Houston 3
Seattle 8 L.A. Angels 5
Lundi 30 juillet
Cleveland au Minnesota, 20h10.

Toronto à Oakland, 22h05.
Houston à Seattle, 22h10.
Philadelphie à Boston, 19h10.
Mardi 31 juillet
Baltimore à N.Y. Yankees, 19h05.
L.A. Angels à Tampa Bay, 19h10.
Kansas City à White Sox, 20h10.
Cleveland au Minnesota, 20h10.
Toronto à Oakland, 22h05.
Houston à Seattle, 22h10.
Philadelphie à Boston, 19h10.
Cincinnati à Detroit, 19h10.
Mercredi 1er août
Baltimore à N.Y. Yankees, 13h05.
Cleveland au Minnesota, 13h10.
Toronto à Oakland, 15h35.
Houston à Seattle, 16h10.
L.A. Angels à Tampa Bay, 19h10.
Kansas City à White Sox, 20h10.

LIGUE NATIONALE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	OAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Philadelphie	58	47	,552	—	—	5-5	P-3	34-18	24-29
Atlanta	55	47	,539	1½	1½	4-6	G-1	26-23	29-24
Washington	52	53	,495	6	6	5-5	P-2	23-25	29-28
Miami	46	61	,430	13	13	6-4	G-2	26-31	20-30
New York	44	59	,427	13	13	5-5	G-1	21-33	23-26

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	OAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Chicago	60	44	,577	—	—	4-6	P-2	33-19	27-25
Milwaukee	61	47	,565	1	—	6-4	P-1	33-21	28-26
Pittsburgh	55	52	,514	6½	4	7-3	P-1	31-26	24-26
St. Louis	53	51	,510	7	4½	5-5	G-2	26-24	27-27
Cincinnati	48	58	,453	13	10½	5-5	G-3	26-31	22-27

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	OAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Los Angeles	59	47	,557	—	—	6-4	P-1	28-24	31-23
Arizona	59	48	,551	½	—	6-4	G-3	27-25	32-23
Colorado	57	47	,548	1	½	8-2	G-4	27-24	30-23
San Fran.	53	54	,495	6½	6	3-7	G-1	32-22	21-32
San Diego	42	66	,389	18	17½	2-8	P-5	20-34	22-32

Samedi 28 juillet

Chi. Cubs 2 St. Louis 6
Philadelphie 2 Cincinnati 6
N.Y. Mets 0 Pittsburgh 5
L.A. Dodgers 5 Atlanta 1
Washington 1 Miami 2 (10)
Arizona 9 San Diego 4
Milwaukee 7 San Francisco 1
Interligue
Oakland 1 Colorado 4
Dimanche 29 juillet
Philadelphie 0 Cincinnati 4
Washington 0 Miami 5
N.Y. Mets 1 Pittsburgh 0
L.A. Dodgers 1 Atlanta 4
Milwaukee 5 San Francisco 8
Arizona 5 San Diego 4
Chi. Cubs à St. Louis, 20h08.
Interligue
Oakland 2 Colorado 3
Lundi 30 juillet
Miami à Atlanta, 19h35.

Colorado à St. Louis, 20h10.
Milwaukee à Dodgers, 22h10.
S. Francisco à San Diego, 22h10.
Interligue
Texas en Arizona, 21h40.
Mardi 31 juillet
San Francisco à San Diego, 16h10.
Chi. Cubs à Pittsburgh, 19h05.
N.Y. Mets à Washington, 19h05.
Miami à Atlanta, 19h35.
Colorado à St. Louis, 20h15.
Milwaukee à Dodgers, 22h10.
Interligue
Texas en Arizona, 21h40.
Mercredi 1er août
N.Y. Mets à Washington, 12h05.
Chi. Cubs à Pittsburgh, 19h05.
Miami à Atlanta, 19h35.
Colorado à St. Louis, 20h15.
Milwaukee à Dodgers, 22h10.

LIGUE AMÉRICAINE

NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Betts Bos.	86	343	84	118	,344
Alluwe Hou.	104	407	64	134	,329
Martínez Bos.	99	384	76	125	,326
Segura Sea.	97	401	69	127	,317
Trout L.A.A.	106	364	80	113	,310
Rosario Minn.	102	419	69	128	,305
Simmons L.A.A.	95	362	52	110	,304
Brantley Cle.	92	377	59	114	,302
Bennett Ind.	99	383	73	115	,300
Duffy T.B.	86	340	34	102	,300

Points produits — Martínez, Bos., 89; Davis, Oak, 80; Ramirez, Cle., 74; Encarnación, Cle., 73; Bregman, Hou., 71.
Circuits — Martínez, Bos., 32; Ramirez, Cle., 30; Trout, L.A.A., 29; Davis, Oak, 28; Lindor, Cle., 27; Judge, N.Y.Y., 26; Gallo, Tex., 26.
Victoires — Severino, N.Y.Y., 14; Kluber, Cle., 13; Porcello, Bos., 13; Gonzales, Sea, 12; Carrasco, Cle., 12; Snell, T.B., 12.
Retraits au bâton — Sale, Bos., 207; Bauer, Cle., 192; Verlander, Hou., 190; Cole, Hou., 186; Severino, N.Y.Y., 157.
Victoires protégées — Diaz, Sea, 39; Kimbrel, Bos., 33; Chapman, N.Y.Y., 28.

LIGUE NATIONALE

NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Markakis Atl.	101	400	59	128	,320
Yelich Mil.	91	359	70	115	,320
Gennett Cin.	101	386	64	123	,319
Dickerson Pit.	91	346	50	110	,318
Freeman Atl.	101	396	63	124	,313
Realmutto Mia.	77	309	52	96	,311
Almora Jr. Cubs	97	309	50	95	,307
Arenado Col.	97	372	69	114	,306
Kemp L.A.D.	101	330	49	100	,303
Winker Cin.	89	281	38	84	,299

Points produits — Suárez, Cin., 80; Báez, Cubs, 77; Arenado, Col., 75; Aguilar, Mil., 73; Hoskins, Phi., 70; Rizzo, Cubs, 69; Story, Col., 68.
Circuits — Arenado, Col., 27; Harper, Wash., 25; Aguilar, Mil., 25; Carpenter, Stl., 25; Muncy, L.A.D., 24; Suárez, Cin., 24.
Victoires — Scherzer, Wash., 14; Greinke, Ari., 12; Nola, Phi., 12; Lester, Cubs, 12; Godley, Ari., 11; Mikolas, Stl., 11.
Retraits au bâton — Scherzer, Wash., 200; Corbin, Ari., 166; Degrom, N.Y.M., 164; Greinke, Ari., 143; Nola, Phi., 136.
Victoires protégées — Davis, Col., 30; Jansen, L.A.D., 30.

BASEBALL

CAN-AM

	G	P	Moy.	Diff.
Sussex County	47	20	,701	—
Québec	37	31	,544	10½
Rockland	36	31	,537	11
Trois-Rivières	35	31	,530	11½
New Jersey	30	36	,455	16½
Ottawa	30	38	,441	17½
Salina Stockade	3	15	,167	—
Hollywood	1	8	,111	—
Rép Dominicaine	0	9	,000	—

Vendredi 27 juillet

Ottawa 3 Trois-Rivières 4 (11m)
Québec 0 Sussex County 4
Rockland à New Jersey, remis

Samedi 28 juillet

Rockland 1-7 New Jersey 4-0
Québec 7 Sussex County 11
Ottawa 4 Trois-Rivières 3

Dimanche 29 juillet

Ottawa 7 Trois-Rivières 5
Rockland 3 New Jersey 0
Québec 3 Sussex County 5

Mardi 31 juillet

New Jersey à Ottawa, 19h05.
Rockland à Québec, 19h05.

Mercredi 1er août

New Jersey à Ottawa, 19h05
Rockland à Québec, 19h05
Trois-Rivières à Sussex, 19h05

Jeudi 2 août

Trois-Rivières à Sussex, 11h05
New Jersey à Ottawa, 19h05
Rockland à Québec, 19h05

Vendredi 3 août

Trois-Rivières à Rockland, 19h
Sussex County à Ottawa, 19h05
New Jersey à Québec, 19h05

LBJEQ

Section Financière Sun Life

	G	P	Moy.	Diff.	Série
Québec	24	14	,632	—	G-3 6-4
Saguenay	19	13	,594	2	G-1 7-5
Trois-Rivières	20	20	,500	5	G-1 5-3
Charlesbourg	12	22	,353	10	P-2 4-6

Section La Cage Brasserie sportive

	G	P	Moy.	Diff.	Série
Montréal	27	10	,730	—	G-5 8-2
Gatineau	23	13	,639	3½	P-2 6-4
Saint-Eustache	17	19	,472	9½	G-2 3-7
Laval	16	22	,421	11½	P-1 4-6
Repentigny	9	26	,257	17	P-6 2-8

Section Verture

	G	P	Moy.	Diff.	Série
Longueuil	25	12	,676	—	P-1 7-3
LaSalle	16	19	,457	8	P-4 4-6
Granby	14	22	,389	10½	P-6 1-9
Coaticook	8	29	,216	17	G-1 3-7

Section Baseball Québec

	G	P	Moy.	Diff.	Série
ABC-18U	19	10	,655	—	G-7 7-3
ABC-16U	15	13	,536	3½	G-1 7-3

Samedi 28 juillet

Repentigny 5 Montréal 6
Trois-Rivières 6-2 St-Eustache 2-3
Gatineau 0 Longueuil 3
Laval 1-4 Coaticook 0-5
LaSalle 3 Saguenay 7

Dimanche 29 juillet

LaSalle 4-3 Québec 13-4
Trois-Rivières 2-7 Laval 7-1
Longueuil 6-6 Saguenay 0-7
Saint-Eustache 5 Gatineau 4

Lundi 30 juillet

Charlesbourg à Québec, 19h30.
Mardi 31 juillet
Saint-Eustache à LaSalle, 19h30.
Longueuil à Granby, 19h30.
Gatineau à Repentigny, 20h.

Mercredi 1er août

T-Rivières à Charlesbourg, 19h30.
St-Eustache à Repentigny, 19h30.
Jeudi 2 août
Laval à Montréal, 19h30.
Charles à Saguenay, 19h30.
Québec à Trois-Rivières, 20h.
Gatineau à LaSalle, 20h.

LBMQ

SENIOR QUÉBÉCOIS

	G	P	Moy.	Diff.	Pp	Pc
St-Jean	19	7	,731	—	217	130
Montréal	17	10	,630	2½	185	153
Coaticook	15	12	,536	5	157	143
Theford Mines	13	15	,520	5½	147	124
Acton Vale	13	13	,500	6	157	119
Ottawa	9	9	,500	6	114	116
St-Jérôme	12	13	,480	6½	132	130
Victoriaville	13	15	,464	7	122	166
Shawinigan	8	17	,320	10½	106	196
Sherbrooke	8	18	,308	11	134	194

Vendredi 27 juillet

Sherbrooke 2 Coaticook 11
Theford 2 Victoriaville 4
Montréal 5 Acton Vale 2
St-Jérôme 9 St-Jean 8

Samedi 28 juillet

Shawinigan 5 Montréal 3
Dimanche 29 juillet
Acton Vale 7 Coaticook 0
Theford 6 Montréal 1
St-Jean 18 Shawinigan 4
Acton Vale à Sherbrooke, 19h

Mardi 31 juillet

St-Jean à St-Jérôme, 20h
Mercredi 1er août
Shawinigan à Montréal

TOUR DE FRANCE

Geraint Thomas triomphe à Paris

ANDREW DAMPH
La Presse canadienne

PARIS — Geraint Thomas a remporté le premier Tour de France de sa carrière dimanche, concluant sa transformation de cycliste de soutien à champion de la plus prestigieuse épreuve à vélo au monde.

Le cycliste gallois, membre de l'équipe Team Sky, a réussi à protéger son avance d'une minute 51 secondes sur le Néerlandais Tom Dumoulin lors de l'étape finale, surtout cérémoniale, autour des Champs-Élysées.

Thomas était assis sur la selle d'un vélo jaune, comme la couleur de son maillot de meneur, et a partagé des coupes de champagne avec ses coéquipiers lors de la relaxante randonnée vers Paris.

Chris Froome, quadruple champion et coéquipier de Thomas, a terminé en troisième place à deux minutes 24 secondes. Il se trouvait aux côtés de Thomas et a applaudi lorsque ce dernier a franchi la ligne d'arrivée.

Thomas était un cycliste de soutien lors des quatre victoires de Froome, mais est sorti de l'ombre à titre de meilleur cycliste de Sky lors de cette 105^e édition de la Grande



Geraint Thomas a confirmé sa première victoire au Tour de France, dimanche sur les Champs-Élysées. — PHOTO: AGENCE FRANCE-PRESSE

Boucle, lors de laquelle Froome a chuté en début de compétition et

n'a pu suivre la cadence dans les montagnes.

Glenn Roberts, un résident de Newtown dans les Galles centrales,

se trouvait parmi la foule avec sa femme et ses enfants. La famille a synchronisé ses vacances d'été pour qu'elles coïncident avec l'étape finale du Tour.

«Thomas portait le maillot jaune lorsque nous avons le Pays de Galles, mais nous ne savions pas s'il allait le conserver. En toute honnêteté, nous pensions que Froome allait le gagner. C'est le plus grand exploit sportif réalisé par un Gallois», a-t-il déclaré.

Le Norvégien Alexander Kristoff (UAE Team Emirates) a remporté l'étape finale, tout juste devant l'Allemand John Degenkolb et le Français Arnaud Démare.

L'étape longue de 116 km, négociée majoritairement en terrain plat, s'est amorcée à Houilles, tout juste à l'extérieur de Paris et s'est terminée par un circuit de neuf boucles autour des Champs-Élysées.

Le champion du monde Peter Sagan a égalé le record d'Erik Zabel en remportant le maillot vert pour le classement aux points pour la sixième fois.

Les Français Julian Alaphilippe et Pierre Latour ont mérité les maillots à pois (classement de la montagne) et blanc (meilleur jeune cycliste), respectivement.

OMNIUM CANADIEN RBC

La pluie n'a pas ralenti Johnson à Oakville

La Presse canadienne

OAKVILLE — Dustin Johnson a éloigné ses plus proches adversaires et a remis une carte de 66 (moins-6) pour mettre la main sur le titre de l'Omnium canadien, dimanche.

Faisant partie d'une quadruple égalité en tête du classement la veille, Johnson a coiffé ses adversaires en route vers la victoire après un délai de pluie de près de deux heures.

Le no 1 mondial avait terminé au second rang lors des éditions de 2013 et de 2016 du tournoi. Cette fois-ci, rien, ni même la pluie, n'a été en mesure de l'arrêter. Il a conclu son parcours avec un pointage cumulé de moins-23.

«Ça été super toute la semaine, j'ai eu droit à beaucoup de support, plusieurs partisans me

suivaient durant le parcours, a déclaré Johnson. Avec mes liens avec le Canada en raison de Paulina et son papa, Wayne Gretzky, ça m'a définitivement aidé. Beaucoup de supporters de Wayne m'ont encouragé.»

Byeong Hun An (69) et Whee Kim (69) se sont hissés au deuxième rang du classement de ce tournoi doté d'une bourse totale de 6,2 millions \$.

Keegan Bradley a pour sa part disputé une ronde finale de 64 pour grimper au troisième échelon.

Hun An a évolué dans l'ombre de Johnson, alors que les deux joueurs ont disputé en même temps la ronde finalement.

«Je crois qu'ils sont tous venus me voir jouer, a-t-il dit à la blague. Malheureusement, je n'ai pas été de taille. Voir le meilleur joueur du circuit jouer, c'est assez excitant et il est très

talentueux. J'ai tout de même essayé très fort de le rattraper.»

Mackenzie Hughes (68) de Dundas, Ont., a obtenu le meilleur résultat canadien. Le représentant de l'unifolié a s'est emparé de la huitième place, à moins-15.

«En ce moment, je dirais que je suis très déçu, parce qu'à la fin du parcours, il y a le 16^e et le 18^e qui sont des normales-5. Avec des amis, j'aurais probablement réussi à inscrire des oiselets, mais avec la pression, c'est plus difficile», a raconté Hughes.

Ryan Yip (70), Roger Sloan (68), Chris Crisologo (69), David Hearn (72), ont respectivement pointé au 22^e, 37^e, 45^e et 61^e échelon.

Ben Silverman (75) et Nick Taylor (77) ont tous les deux connu beaucoup d'ennuis lors de la ronde finale. Les deux Canadiens ont été relégués au 71^e



Le numéro un mondial Dustin Johnson a fait fi d'un long délai de pluie de plus de 90 minutes pour remporter l'Omnium canadien présenté à Oakville, dimanche. — PHOTO: ASSOCIATED PRESS

rang.

Pat Fletcher a été le dernier canadien à remporter l'Omnium canadien en 1954.

Johnson, qui a amorcé la ronde finale en compagnie de Kim, Hun An et Kevin Tway

au premier rang, a réalisé sept oiselets et un bogey afin de se frayer un chemin en tête.

Un orage qui passait dans le secteur du club de golf Glen Abbey a interrompu la partie durant une heure 45 minutes.

TEMPLE DE LA RENOMMÉE DU BASEBALL

Vlad, l'immortel timide

FRÉDÉRIC DAIGLE
La Presse canadienne

COOPERSTOWN, N.Y. — Vladimir Guerrero a rarement laissé les amateurs de baseball sur leur appétit au cours de sa carrière de 16 ans. Son discours d'intronisation au Temple de la renommée du baseball, dimanche, a par contre été l'une de ces occasions.

Guerrero a toujours été un homme de peu de mots et il a été fidèle à sa réputation, dimanche. L'occasion aurait pourtant été belle d'offrir à ses nombreux partisans sur place – de Montréal comme de la République dominicaine – un peu plus que ce qu'il leur a livré dans un discours d'à peine trois minutes et 36 secondes, traduction de José Mota comprise.

«Je suis heureux et soulagé que ce soit derrière moi, a-t-il admis plus tard en conférence de presse. Tout ce que j'ai voulu faire, c'est de livrer la marchandise aujourd'hui.

«Je ne suis pas timide, mais ce n'est pas quelque chose de naturel chez moi, a-t-il précisé. Je sais qu'en raison de mon élection au Temple, je devrai en faire plus de ce côté. Je n'ai jamais rien eu contre les journalistes, loin de là. Mais je suis comme ça. Je vais travailler là-dessus!»

Guerrero, vêtu d'un complet bleu poudre, d'une chemise blanche et d'une cravate rouge – des couleurs qui ne sont pas sans rappeler ses



L'ancienne vedette des Expos de Montréal Vladimir Guerrero a fait son entrée au Temple de la renommée du baseball, dimanche. — PHOTO: AGENCE FRANCE-PRESSE

années chez les Expos – a tout de même trouvé le moyen de faire le tour de sa carrière bien remplie dans ces quelques minutes passées sur la tribune érigée au Clark Sports Center de Cooperstown.

«Quand je jouais, j'aimais mieux faire parler mon bâton. Mais aujourd'hui, je suis très heureux de me tenir ici et de vous adresser la

parole», a ensuite lancé Guerrero au moment de prendre la parole, semant l'hystérie parmi les quelques centaines de Dominicains et Montréalais qui ont attendu son discours pendant près de 90 minutes sous un soleil de plomb.

Après avoir remercié Dieu, ses parents et son entourage, Guerrero a eu quelques mots pour Montréal.

«Je remercie aussi le Canada et Montréal, pour m'avoir donné ma première opportunité d'être un joueur des Majeures.»

DE BONS MOTS POUR ALOU

Guerrero aurait souhaité qu'Alou soit présent à Cooperstown pour vivre ce moment avec lui, mais son ex-gérant a récemment été opéré

au genou et ne pouvait pas faire le voyage. L'homme de 43 ans a toutefois pris bien soin de le remercier plus en profondeur au cours de la conférence de presse qui a suivi son allocution, rappelant à quel point il a été une figure paternelle pour lui.

«En 1997, à ma saison recrue, ça n'a pas été facile pour moi. J'étais souvent blessé, mais Felipe inscrivait tout de même toujours mon nom dans la formation. Il ne m'a jamais cédé aux ligues mineures et m'a donné le temps dont j'avais besoin afin de guérir mes blessures dans les Majeures. Il aura toujours une place très importante dans ma vie.»

JONES EN PREMIER

Après les discours des dignitaires et la présentation des 57 membres du Temple de la renommée présents, c'est à Chipper Jones qu'est revenue la tâche de lancer les discours, surtout en raison de la grossesse de sa conjointe, Taylor Higgins, qui doit donner naissance au deuxième enfant du couple incessamment. Il s'agira du sixième fils de Jones à voir le jour! Il avait même préparé une allocution enregistrée sur vidéo au cas où il ne pourrait être de la cérémonie.

Après qu'Alan Trammell eut livré son discours, Guerrero a pris la scène, écoutant religieusement le commissaire Rob Manfred faire la lecture de sa plaque. Trevor Hoffman a suivi ainsi que. Jack Morris et Jim Thome ont mis fin aux célébrations.

«C'est un rêve que je vis»

Diego Brunelle-Diaz était aux premières loges pour l'entrée de Guerrero à Cooperstown

JUDY-ANN DÉSALLIERS
jdesalliers@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le Trifluvien Diego Brunelle-Diaz a reçu il y a quelques jours une invitation bien spéciale, celle d'accompagner son idole de jeunesse Vladimir Guerrero à son intronisation au Temple de la renommée du baseball. Brunelle-Diaz, qui a servi de traducteur au numéro 27 lors de son passage à Trois-Rivières en juin dernier, n'aurait jamais pensé se lier d'amitié avec le grand Vlad.

«La semaine passée, le téléphone a sonné. C'était l'agent de Guerrero. Il m'a dit "Écoutes, Diego, il faut que tu sois avec nous pour l'intronisation de Vlad au Temple de la renommée, viens-tu?" Évidemment, on ne peut pas dire non à cette question.»

L'homme a pris son véhicule vendredi matin et a pris la route vers Cooperstown dans l'État de New York. La petite ville était envahie dimanche par les partisans de baseball ainsi que les médias. «On voit beaucoup de casquettes et de chandails des Expos présents ici», explique Brunelle-Diaz en entrevue pour *Le Nouvelliste*.

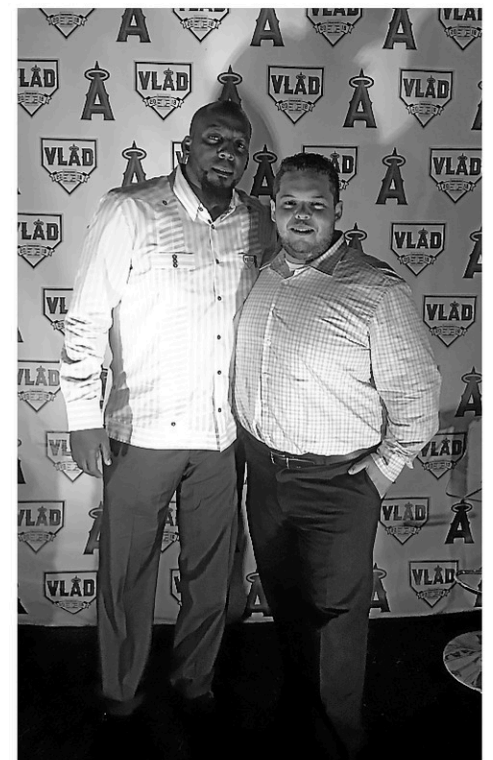
Ce dernier n'a que de bons mots pour décrire Vladimir Guerrero. Il a d'ailleurs eu l'occasion de le voir jouer à quelques reprises au Stade olympique lorsqu'il était plus jeune. «C'est une personne qui a beaucoup marqué Montréal. Je suis un admirateur de baseball depuis longtemps, et de le voir aujourd'hui comme ami, de célébrer avec lui, c'est quelque chose qui me va droit au cœur», dit-il. «Vladimir est un homme tellement humble et sincère. D'ailleurs, il y a plusieurs personnes qui sont

venues de la République pour l'encourager. Il sait d'où il vient et il ne l'a pas eu facile lorsqu'il était jeune. C'est une personne que j'admire énormément pour sa simplicité», ajoute-t-il.

Le courtier immobilier et grand amateur de baseball peut compter sur sa bonne étoile, puisqu'il fait partie des six personnes invitées, et ce, toutes dépenses payées. «On est vraiment traités aux petits oignons», affirme Brunelle-Diaz.

Lors de son intronisation, Vladimir Guerrero a tenu en premier lieu à remercier Montréal, l'organisation des anciens Expos et bien sûr, les Angels de la Californie. «Son discours a été court, comparativement à Chipper Jones qui a pris une demi-heure. Le monde commençait à être impatient» plaisante-t-il.

«C'est un rêve que je vis présentement, un rêve d'enfant. On a vu plusieurs célébrités, plusieurs membres du Temple de la renommée dont Cal Ripken Jr, Pedro Martínez, Randy Johnson. De voir à quel point le sport réunit le monde, c'est une expérience tellement agréable», conclut Diego Brunelle-Diaz.



Diego Brunelle-Diaz a eu la chance de côtoyer Vladimir Guerrero pendant son week-end d'intronisation à Cooperstown. — PHOTO: COURTOISIE

NASCAR CANADA

L.-P. Dumoulin règne à Edmonton

Le Trifluvien est au sommet du classement des pilotes, à deux semaines du GP3R

GABRIEL DELISLE

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Prochain rendez-vous au calendrier de la série NASCAR Pinty's, le Grand Prix de Trois-Rivières promet d'être enlevé. Le pilote trifluvien Louis-Philippe Dumoulin vient de remporter à Edmonton sa deuxième victoire de la saison et trône au sommet du classement général.

Le pilote de la voiture numéro 47 WeatherTech Canada/ Bellemare Dodge est parti de la quatrième position de cette course disputée sur circuit ovale. Assez rapidement durant la course, L.-P. Dumoulin s'est retrouvé deuxième et s'est battu avec Andrew Ranger et Kevin Lacroix.

«Je me suis battu avec Lacroix pour la première place une bonne partie de la course. On s'est distancé des autres et on s'est suivi tout le long de l'épreuve de 300 tours», souligne Dumoulin.

Lors d'un arrêt de la course à la suite d'un drapeau jaune au 280^e, Dumoulin s'est retrouvé en troisième position. Positionné à l'extérieur sur la piste, le Trifluvien a



L.-P. Dumoulin a signé une deuxième victoire cette saison, samedi à Edmonton. — PHOTO: MATTHEW MANOR / CSCG

réussi à doubler Kevin Lacroix et Alex Tagliani pour prendre la tête.

«Je les ai dépassés à l'intérieur pour prendre la première place. Ils se sont ensuite battus pour la deuxième place, pendant que j'en profitais pour les distancer», précise le vainqueur.

Dumoulin a également terminé sur la deuxième marche du podium lors d'une des deux courses du programme double présenté mercredi dernier à Saskatoon. Lors de la première course, il a toutefois joué de malchance. Alors en première position, il a été victime d'une crevaison au 121^e tour de l'épreuve qui

en compte 125.

Le pilote de Saint-Léonard-d'As-ton, Marc-Antoine Camirand, a quant à lui dû se contenter à Edmonton du 6^e rang. Plus tôt cette semaine à Saskatoon, Camirand a terminé au quatrième et au troisième rang à bord de sa voiture GM Paillé. Ces performances lui permettent d'occuper le troisième rang du classement des pilotes.

EN ROUTE VERS TROIS-RIVIÈRES

La caravane du NASCAR Pinty's s'amène au Grand Prix de Trois-Rivières alors que deux pilotes de

la région sont dans les sommets du classement. L'ancien champion de la série, L.-P. Dumoulin, est actuellement au premier rang alors que Marc-Antoine Camirand (14 victoires à Trois-Rivières toutes catégories confondues) est au troisième échelon, à 9 points de la tête.

«C'est sûr et certain que ça va être un très bon spectacle. On est plusieurs pilotes à avoir faim», avoue L.-P. Dumoulin, déjà fébrile de courir devant les siens.

Plusieurs Québécois sont également en très bonne posture. Alex Tagliani est au quatrième rang,

Andrew Ranger n'est pas loin derrière en occupant la sixième position, suivi de Kevin Lacroix. Depuis le début de la saison, Ranger a deux victoires, alors que Lacroix en a une.

«On a droit à une tempête parfaite», lance sans hésiter Dominic Fugère, le directeur général du GP3R.

«Les pilotes que l'on suit et que l'on aime dominent. Les Québécois vont se battre comme des chiens à Trois-Rivières. Et on ne sait tellement pas qui va gagner. Cette course veut dire quelque chose pour ces pilotes. Ils ont tous de bonnes raisons de bien faire et de gagner ici.»

Jean-François Dumoulin sera également un des pilotes à surveiller au GP3R. L'aîné des frères Dumoulin a terminé au troisième rang à Toronto le 14 juillet dernier, un circuit qui ressemble beaucoup à celui de Trois-Rivières. Et l'équipe Spectra Premium/Bellemare/Bernier Dodge semble avoir trouvé les bons réglages pour permettre à leur pilote de très bien paraître à la maison.

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression du *Nouvelliste*.



Merci de votre confiance
leNouvelliste

GRAND PRIX

TROIS-RIVIÈRES

CINQUANTE ANS D'ACTION

49^e
ÉDITION 2018

GP3R

ACHETEZ MAINTENANT
GP3R.COM
1 866 416-9797

3-4-5 AOÛT
RALLYCROSS
DRIFT • MOTO

FIA WORLD RALLYCROSS CHAMPIONSHIP

MONSTER ENERGY

10-11-12 AOÛT
NASCAR
CIRCUIT ROUTIER

SÉRIE NASCAR
PINTY'S
SERIES



53^E FINALE DES JEUX DU QUÉBEC

Départ canon pour Éliott Hérroux!

Le Shawiniganais s'offre un doublé en or à Thetford



VINCENT GAUTHIER

vincent.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Comme c'est habituellement la coutume, l'athlétisme a donné le ton pour la délégation de la Mauricie aux Jeux du Québec en récoltant trois des quatre premières médailles. Après une belle entrée en matière samedi, avec la médaille d'argent de Jade Custeau au 400 mètres, le porte-drapeau Éliott Hérroux a pris les choses en main dimanche en s'offrant un doublé en or en vertu de ses victoires aux 800 m et 2000 m steeple chase.

Pour le Shawiniganais de 17 ans, difficile d'imaginer mieux comme journée! «Ça s'est très bien passé! Au-delà de mes espérances, même!», a-t-il lancé, entrevue avec *Le Nouvelliste*.

En matinée, Hérroux s'est d'abord attaqué à son défi le plus corsé pour ses troisièmes Jeux du Québec, soit le 800 m. Au bout du compte, il a rallié l'arrivée avec deux secondes d'avance sur son plus proche poursuivant. «C'est la course que je trouvais que j'avais le moins de chances de gagner. Cette victoire m'a enlevé un gros poids sur mes épaules.»

Une fois cette première victoire derrière lui, Hérroux n'a eu aucun mal à savourer un deuxième triomphe en après-midi, cette fois lors du 2000 m steeple chase. Après avoir largué ses opposants dans la première portion du trajet, il s'est même attaqué au record des Jeux du Québec, qu'il a finalement manqué par quatre petits dixièmes de secondes.

«J'étais un peu déçu de rater le record, mais c'était une très belle performance quand même!», sourit celui qui tentera de compléter le triplé doré lundi lors de l'épreuve de 1500 m.

L'ARGENT POUR CUSTEAU

La veille, Jade Custeau avait aussi brillé lors du 400 m, décrochant du même coup la première médaille de la délégation en orange et bleu. À son palmarès, elle a aussi ajouté une sixième place au 800 m,



Porte-drapeau de la délégation mauricienne lors de la cérémonie d'ouverture, Éliott Hérroux a survolé les épreuves de 800 m et 2000 m steeple chase pour accrocher l'or à son cou deux fois. — PHOTO: ALEX DESCHÈNES



Le duo d'Anthony Gagnon et Zacharie Latour a mérité le bronze lors de la compétition Vegas. — PHOTO: ALEX DESCHÈNES

dimanche.

Outre ces visites sur le podium, Rosemarie Gélinas (4^e au 3000 m), Alex Pelletier (4^e lancer du marteau), Samuel Boulianne (5^e au 400 m), Gabrielle Lavoie

(5^e au 100 m haies), Rosalie Boisclair (6^e au 400 m) et Mathieu Laurin (6^e au lancer du marteau) ont aussi livré de belles prestations.

Déjà bien heureux de la récolte mauricienne, l'entraîneur Éric

Poulin entrevoit les prochains jours avec optimisme. «Ça se déroule très bien jusqu'à maintenant. On a encore de beaux espoirs de médailles dès lundi!»

DU BRONZE EN GOLF

La piste d'athlétisme n'est pas le seul endroit où les Mauriciens ont attiré les projecteurs.

Les golfeurs Anthony Gagnon et Zacharie Latour ont aussi mérité une place sur le podium grâce à leur troisième position récoltée lors de la compétition Vegas chez les juvéniles.

La veille, le duo avait aussi bien fait avec une sixième place lors de l'épreuve deux balles meilleure balle.

Pendant ce temps, du côté du triathlon, Léa Gobeil a terminé son épreuve en 6^e position sur 41 participantes.

UNE MÉDAILLE AU CENTRE-DU-QUÉBEC

Du côté de la délégation du Centre-du-Québec, le Drummondvillois Loïc Poulin-Desjardins a offert une première médaille en terminant deuxième lors du triathlon individuel.



L'honneur de la première médaille de la Mauricie est revenu à Jade Custeau, samedi, qui a pris la deuxième place du 400 mètres. — PHOTO: ALEX DESCHÈNES



À l'image de cette séquence, les Champions ont eu le dessus sur les Aigles, dimanche après-midi. — PHOTO: ANDRÉANNE LEMIRE

Coulés en 8^e manche

Les Aigles s'inclinent 7-5 devant les Champions



GABRIEL DELISLE
gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Une poussée de trois points en huitième manche a permis aux Champions d'Ottawa de vaincre les Aigles 7-5 dimanche après-midi au Stade Stéréo Plus devant 2347 spectateurs. Les hommes de Hal Lanier ont ainsi remporté la série en gagnant trois des quatre matchs les opposant à l'équipe locale.

«C'est extrêmement difficile de gagner une série de quatre matchs. Les Aigles l'ont fait contre nous à Ottawa, mais nos joueurs ont joué une très belle partie cet après-midi et notre attaque a été efficace», a déclaré après la partie l'entraîneur-chef des Champions, Hal Lanier.

De son côté, l'entraîneur-chef des Aigles, T.J. Stanton, estime que son équipe «a échappé ce match» avec la poussée de trois points en huitième manche des Champions, alors qu'ils menaient cette partie.

«Nous avons encore un problème avec les comptes d'aucune balle et deux prises. On a la mauvaise habitude dans ce cas de lancer des balles en plein milieu du marbre», a mentionné Stanton.

«Shaun Ellis fait un beau travail avec un compte comme ça, mais plusieurs lanceurs, comme Angel Rincon ou Fernando Fernandez (deux des lanceurs de relèves utilisés dimanche), donnent de trop belles balles dans ces situations. C'est pourtant facile pour un lanceur lorsque c'est aucune balle et deux prises.»

UN AUTRE CIRCUIT DE BRENNAN

Le match avait pourtant bien débuté pour les Aigles. En très grande forme ces temps-ci, Taylor Brennan s'est une fois de plus imposé au bâton. L'Américain de 6 pieds et 220 livres a frappé un 24^e circuit de la saison à sa première présence au bâton. Le meneur de la ligue à ce chapitre a ainsi produit les deux premiers points des Aigles.

Pour un deuxième match de suite, Vincent Guglietti a frappé la longue balle. Avec un score de 2-1 pour Trois-Rivières, le joueur de premier but des Champions a nivelé la marque avec ce circuit en deuxième manche.

Les frappeurs des Aigles ont su profiter des erreurs des Champions en fin de septième manche. Alors qu'il y avait deux coureurs sur les sentiers, Sam Dexter a réussi un amorti en raison d'une erreur à l'avant-champ d'Ottawa. Les buts étaient alors remplis

pour David Glaude. Le jeune Québécois a claqué une balle au champ droit qui a été habilement captée par Steve Brown. Son relais vers le troisième but pour empêcher les coureurs de progresser sur les sentiers a toutefois été échappé, permettant aux Aigles de marquer et de réduire l'écart à un seul point.

Quelques instants plus tard, Kevin Cornelius s'est présenté au marbre avec les buts remplis et deux retraits. Le Texan a réussi à bien placer la balle tout juste derrière le deuxième but ce qui a permis à Anthony Hermelyn et Sam Dexter de porter le score à 5-4 pour Trois-Rivières.

UNE POUSSÉE VICTORIEUSE

Les Champions n'ont pas patienté très longtemps en huitième manche avant d'égaliser la marque. Stanton a alors mandaté Angel Rincon pour prendre la relève de Fernando Fernandez, envoyé lui-même pour remplacer le lanceur partant Yender Caramo.

Toujours en huitième manche, les Champions ont su capitaliser sur un lancer de Rincon échappé par le receveur, Anthony Hermelyn. Un ballon-sacrifice de Bick a ensuite permis de produire un autre point. Les Champions se sont alors retrouvés en avance de deux points dans ce match avec cette poussée de trois points en une manche. «Tout le monde a contribué dans cette victoire. Les gars ont joué avec intensité. Je suis très fier d'eux», a ajouté Hal Lanier.

LANIER EXPULSÉ

En septième manche, les Aigles ont retiré Chase Harris au deuxième but à la suite d'une claqué à l'avant-champ de Daniel Bick. Le relais vers le deuxième but était haut, ce qui a forcé Sam Dexter à sauter pour capter la balle. Placé tout juste à côté, l'arbitre a jugé qu'il s'agissait d'un retrait. Furieux, l'entraîneur-chef des Champions est sorti de l'abri des joueurs pour dire sa façon de penser à l'arbitre. Ses gestes montraient clairement qu'il estimait que le joueur des Aigles était dans les airs lorsque Harris a glissé au deuxième cousin. L'officiel n'a toutefois montré aucun signe de patience à l'endroit de Lanier. Le vétéran du baseball s'est fait montrer la sortie pour ce dernier match de la série.

«J'ai demandé à l'arbitre si Dexter était sur le coussin et je lui ai dit que de mon point de vue, il était dans les airs. Mais il n'a pas donné de réponse», a expliqué Lanier après la rencontre qui estime que les arbitres ont souvent la mèche courte. «Je voulais seulement une réponse de sa part. Je crois que tout le monde dans le stade a vu Dexter sauter pour attraper la balle.»

Les hommes de T.J. Stanton ont droit à deux jours de congé, avant de prendre la route vers Sussex County pour une courte série de deux matchs contre les Miners puis vers Rockland pour affronter les Boulders. Les Aigles seront de retour au Stade Stéréo Plus le 6 août, pour le premier match d'une série contre les Miners.

Sports

CHIFFRE DU JOUR

24

Avec sa 5^e victoire de la saison en Formule 1, Lewis Hamilton a porté à 24 points son avance au sommet du classement des pilotes, devant Sebastian Vettel.



DÉCOUVREZ
LES OFFRES DES
MARCHANDS
D'ICI!

DE TOUT POUR TOUS



PLUS DE
150 000
PRODUITS
À DÉCOUVRIR



ACHETEZ
EN LIGNE
DIRECTEMENT
DU MARCHAND

MON PANIER.CA

ALIMENTATION **ANIMAUX** ANTIQUITÉS **ART & ARTISANAT** BÉBÉS & ENFANTS **DÉCORATION** ÉLECTRONIQUE
ENTREPRISES FÊTES & OCCASIONS **LOISIRS** MAISON **MODE** SANTÉ & BEAUTÉ **SPORTS** VÉHICULES